

S
0
D. B.

202.

PRINCIPES GÉNÉRAUX

AVEC

LEURS EXCEPTIONS,

POUR

apprendre l'ortographe en peu de temps et
sans savoir le latin.

PAR

LE PROFESSEUR J. B. G.



A FRIBOURG EN SUISSE,
CHEZ BÉAT-LOUIS PILLER, Imprim. cant.

I 8 I O.
RES 3620
Db 292

R 004'003'510 BL 1071'285

PRÉFACE.

LA connoissance de l'ortographe est nécessaire pour écrire et parler correctement. La plus belle diction perd beaucoup de son mérite, dès qu'elle est hérissée de fautes contre l'ortographe, et rien dans la conversation ne choque tant l'oreille formée à cette science, que les mauvais sons que produit presque à chaque mot celui qui l'ignore. Cette ignorance doit le réduire au silence ou l'exposer à la risée dans la société de personnes qui parlent bien. On pardonne à un homme de lettres de ne pas peindre en commis de bureau; mais on ne peut lui passer les fautes d'écriture et de prononciation. — La langue fran-

çaise renferme un grand nombre de mots et sur-tout de syllabes qui, offrant le même son à l'oreille, s'écrivent néanmoins différemment : il faut donc dans ces cas une règle générale et son exception pour lever la difficulté. J'ai toujours observé que les jeunes gens, malgré la lecture de livres très-bien écrits, ne connoissoient point l'ortographe ; parce que ce n'est pas ce qu'ils cherchaient dans la lecture : c'est donc un moyen très-lent, et qui demande une application dont la jeunesse est peu susceptible. J'ai vu par-contre des jeunes gens, même allemands, ne faire sous la dictée aucune faute d'écriture, après quelques mois de principes. L'étude réfléchie et l'intelligence de ce petit ouvrage en feront sentir l'importance et la nécessité : du moins des succès constans et une expérience de plus de 22 ans consacrés à l'instruction de la jeunesse, me démontrent l'utilité des principes qu'il contient.

A la vérité plusieurs de ces principes existent déjà ; mais ils sont épars çà et là dans des ouvrages volumineux et chers, que ne sont pas en état de se procurer la plupart de ceux qui en ont besoin ; et même les jeunes gens, les ayant entre les mains, n'y découvroient pas les principes d'ortographe ; parce qu'ils s'y trouvent mêlés et confondus avec les règles de la grammaire et de la composition. Si à cet inconvénient on ajoute celui de ne trouver dans les grammaires existantes aucun principe sur un grand nombre de syllabes, on sera obligé de convenir que cette partie essentielle de l'éducation a été trop peu soignée jusqu'à-présent. Pour remédier à ces inconvéniens, j'ai déterminé des principes très-simples, avec leurs exceptions ; et les rapprochant de ceux qui existoient déjà, je me suis sur-tout appliqué à les présenter les uns et les autres avec ordre, sous un seul point de vue : leur réunion en rendra

sans doute l'étude plus facile et les succès plus heureux. Tels sont les motifs qui m'ont engagé à offrir ce petit ouvrage au public. Que l'on ne s'étonne point de n'y pas trouver l'explication des parties du discours, ni leurs règles particulières : ce n'est point une grammaire que je donne : j'en suppose la connoissance ; mais c'est un traité complet d'ortographe. Puisse-t-il produire les fruits que je me suis proposés, et les faire goûter à la jeunesse, pour l'utilité de laquelle je l'ai rédigé. C'est là toute la récompense que j'en attends.

PRINCIPES GÉNÉRAUX D'ORTOGRAPHE.

ARTICLE I^{er}

Lettres, Accents, Trait-d'union.

§. 1. **L'**ORTOGRAPHE est la manière d'écrire correctement. Les mots sont composés de syllabes, et les syllabes de lettres. L'assemblage de certaines lettres forme un son, et par conséquent une syllabe : il y a donc dans un mot autant de syllabes qu'il y a de sons différens. Exemple. *Seigneur* a deux syllabes, *pré-va-ri-ca-teur* en a cinq ; mais *lien*, *Dieu*, *lieu*, *mieux* n'en ont qu'une.

2. Parmi les lettres on distingue les voyelles et les consonnes. Les voyelles sont celles qui forment seules un son dans le mot. Ex. dans *a-vec* *a* fait syllabe seul ; dans *é-tiez*, *é-toit* l'*e* fait aussi syllabe seul, ainsi que *ô* dans *ô-ter*. Les voyelles sont *a*, *e*, *i*, *o*, *u* et *y*. Les consonnes sont les lettres qui seules ne forment point de son, et qui, par conséquent, ne peuvent se prononcer qu'avec

le secours d'une voyelle. On en compte dix-neuf, savoir: b, c, d, f, g, h, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, x, z.

3. Les diphthongues sont des voyelles tellement placées les unes après les autres, qu'elles ne forment qu'un seul son, et par conséquent qu'une seule syllabe, au moins dans la prose. Ex. *rien, vieux, château, populaire, enseigner, écouter, &c.*

4. La langue française a quatre sortes d'e: l'e muet, l'e fermé, l'e ouvert et l'e très-ouvert. L'e muet est celui dont le son est sourd, et que l'on n'entend pas dans la prononciation du mot. Ex. *table, ville, chambre, juste.* Cet e ne prend aucune espèce d'accent. L'e fermé est celui dont le son est bien sensible, et il prend toujours l'accent aigu (´). Ex. *charité, témérité, célérité, porté.* L'e ouvert est celui qui se prononce en ouvrant un peu la bouche. Ex. *net, met, gobelet, sec.* L'e très-ouvert est celui qui se prononce en ouvrant la bouche davantage. Ex. *tête, tempête, baptême, succès, progrès:* il prend tantôt l'accent circonflexe (ˆ) tantôt l'accent grave (`).

5. On employe l'apostrophe (') lorsqu'après ces mots: *le, la, de, je, me, te, se, ce, que, ne,* (si, au masculin) le mot suivant commence par une voyelle ou une h muette. Ex. *l'enfant, l'envie, l'ignorance, l'habit,* au lieu de: *le enfant, la envie, &c.* On dit: *j'entends, je m'engage, tu t'en vas, il s'étonne, c'en est fait; qu'il, qu'elle, qu'étant, il n'entend pas, s'il vient,* et non *s'elle, mais: si elle vient,* au lieu de: *je entends, &c.* On écrit: *l'homme, l'honneur, l'habillement, &c.* pour

le homme &c. mais si *h* est aspirée, on écrit l'article en toutes lettres. Ex. *le héros, le hibou, le hareng, le haricot.* L'*h* n'est pas aspirée dans *héroïne, héroïsme, et héroïque;* on dit: *l'héroïne, l'héroïque vertu.*

6. L'apostrophe a encore lieu et l'e se retranche dans les mots: *entre* (préposition) *presque, jusque, quelque,* suivis de *au, a, eux, elles, autre, un.* Ex. *entr'eux, entr'elles, entr'autres, jusqu'à la, jusqu'aux, presque, quelqu'un, quelqu'autre.* On écrit aussi *s'entr'ouvrir, s'entr'aimer.* On retranche aussi l'e dans *grande,* suivi d'un féminin. Ex. *grand'mère, grand'messe, grand'chère, grand'chose, grand'peur.*

7. On se sert d'*y,* quand il forme seul un mot. Ex. *Il y est, il y va, tu y penses, j'y réfléchis,* et au commencement de certains mots, comme *les yeux, yvoire, yvre, yzope, &c.* et généralement, lorsqu'*y* tient la place de deux *ii,* dont l'un se rapporte à la syllabe précédente et l'autre à la suivante. Ex. *moyen, royal, envoyer, employer, payer, paysan, &c.* qui se prononcent comme *moi-ien, roi-ial, envoi-ier, &c.*

8. Le trait-d'union (-) s'employe 1. à la fin d'une ligne, où l'on ne peut mettre qu'une partie d'un mot, dont on est obligé de porter le reste à la ligne suivante. 2. Entre le verbe et le pronom, quand on interroge. Ex. *Vient-il? Entends-tu? apprendrez-vous? aurai-je?* et dans l'impératif. Ex. *donne-lui, prête-moi.* 3. Avant ou après *y, là, ci, çà.* Ex. *celui-ci, celle-ci, celui-là, celle-là, cet homme-ci, ci-dessus, là-bas,*

là dessus, là-haut, venez-y, mettez-y, prends-y part, &c. quand y suit immédiatement le verbe.

4. Dans les mots composés de deux mots. Ex. *avant-coureur, chef-d'œuvre, les contre-vents, peut-être, tout-à-coup, tout-à-fait, c'est-à-dire, &c.* Quand on interroge et que le verbe à la troisième personne finit par une voyelle, on met le *t* entre deux traits-d'union. Ex. *pense-t-il, joue-t-elle, dansa-t-elle? voudra-t-il? &c.*

9. Les lettres capitales ou majuscules sont nécessaires, 1. au commencement d'un discours et de chaque phrase précédée d'un point; 2. dans tous les noms propres d'hommes, d'Anges, de lieux et de fêtes. Ex. *Gabriel, Louis, Paris, Bourgogne, le Rhin, Pâque, les Alpes, Fontenoi, les Ardennes, &c.* 3. dans les noms des arts, des sciences et des dignités, quand ils font le principal objet du discours. Les noms de qualité et de dignité s'écrivent sans capitale, quand ils sont pris dans un sens général, et non pour des noms propres. Ex. *la mort n'épargne ni les rois, ni les empereurs.*

10. Les relatifs s'écrivent ainsi: *quel, lequel*, pour le masculin singulier; *quelle, laquelle*, pour le féminin singulier; *quels, lesquels*, pour le masculin pluriel, et *quelles, lesquelles*, pour le féminin pluriel. Les pronoms démonstratifs sont: *ce, cet*, pour le masculin singulier; *cette* pour le féminin singulier; *ces* pour les deux genres au pluriel: *celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci*. Nous parlerons encore du pronom démonstratif *ce* et *cet*.

11. Sur les nombres *vingt, cent* et *mille*, observez que *mille* ne prend jamais d'*s*, sinon lors-

qu'il est pris pour des lieues. Ex. On dit: *trois milles d'Italie, deux milles d'Allemagne*; mais on dit: *cinq mille hommes*. Quand on exprime la date des années, on dit: *mil sept cent six*. *Vingt* et *cent* n'ont point d'*s*, quand ils sont suivis d'un autre nombre. Ex. *cinq cent quarante, huit cent douze, quatre-vingt dix-huit*; ailleurs ils ont l'*s*. Ex. *deux cents hommes, quatre-vingts écus*.

ARTICLE II.

Du doublement des Consonnes.

§. 12. **O**N peut établir pour règles générales du doublement des consonnes les deux suivantes: 1. Lorsque la syllabe est courte, la consonne se double: 2. Règle générale, mais plus restreinte que la première. Quand une voyelle commence un mot composé, on double ordinairement la consonne qui suit, lorsque cette consonne est suivie d'une voyelle. Ex. *attirer, accourir, accuser, accabler, appauvrir, arriver, irriter, &c.* Nous allons présenter les exceptions à ces deux règles, en prenant les différentes consonnes qui admettent le doublement.

13. Les lettres *h, j, k, q, v, x* et *z* ne se doublent jamais. Le *d* ne se double que dans *addition, additionner, reddition* et *adducteur*, terme d'anatomie; ni *b* que dans *abbé, abbesse*,

abbate, abbeville et sabbat; et g dans suggérer, suggestion et aggraver.

14. Aucune consonne ne se double après une voyelle longue, marquée du circonflexe. Ex. *âpre, âcre, crâne, crêpe, être, gîte, bâtir, pâir, tête, ôter, fiute, &c.* ou marquée de l'accent grave sur l'é. Ex. *grêle, mystère, caractère, poussière, &c.*

15. Le *c* suivi des voyelles *a, o, u*, prend le son du *k*. Ex. *catégorie, colère, curieux*; mais si suivi d'une de ces trois lettres, il doit avoir le son de l'*s*, il prend la cédille (,) qui en adoucit le son. Ex. *gargon, menaçant reçu, façon, &c.*

16. Le *c* se double au commencement de presque tous les mots, lorsqu'il se trouve entre les voyelles *a, o* et *u*. Ex. *accabler, accommoder, accourir, occasion, occurrence, occuper, &c.* excepté: *académie, acariâtre, acreté, acacia, acajou, acanthe, acarne, poisson de mer, acolyte, acoustique* théorie des sons et de leurs propriétés, *acutangle*. Le *c* après *e* ne se double que dans *ecclésiastique* et *ecclésiaste* et quelques mots d'autres très-peu connus.

17. Le *g* a le son dur et ferme, quand il est suivi des lettres *a, o, u*. Ex. *galant, gosier, aigu*; mais il a le son mol et du *j*, avant *e* et *i*. Ex. *gémir, giberne*: on prononce *jémir, jiberne*. S'il doit avoir le son dur avant ces deux lettres, on met un *u* après *g*. Ex. *guerre, guide, gueule, guérison, languissant, orgueil, &c.*; si *g* avant *a, o, u* doit avoir le son amolli et doux, on met toujours un *e* après *g*. Ex. *obligea, obligeant, gageure,*

geolier, pigeon, esturgeon, sauvageon, bourgeonner, nous rangeons, &c. De même le *c* devant avoir le son rude, a aussi un *u* après lui. Ex. *recueil, écuil, accueil, cercueil, écuelle, &c.*

18. L'*f* se double après les voyelles *a, e, o*, et après les deux syllabes *di* et *su*. Ex. *affaire, affiger, affront, coffre, effet, efficace, offense, office, diffamant, difficile, suffisant, suffrage, suffoquer, &c.*; mais *afin* et *Afrique* n'ont qu'une *f*. Précédée d'*u* seul, elle ne se double que dans *buffet, buffeter, buffle* et *buffetin*, jeune buffle.

19. Le doublement de l'*l* a lieu, *r*. dans les adjectifs féminins, dont le masculin est terminé par *el*; et la seconde *l* est suivie d'*e*. Ex. *essentiel, solennel, proportionnel, pareil, mortel, éternel, charnel, constitutionnel*: le féminin fait *essentielle, &c.* *mol* fait *molle*, et *seul* fait *seule*: *fidelle* et *rebelle* sont pour les deux genres, ainsi que les suivans: *habile, nubile, utile, fertile, frivole, frêle, saïe, ovale, acéphale*, qui est sans tête, sans chef. Mais

20. Les adjectifs en *al*, ont *ale* au féminin. Les plus ordinaires sont: *martial, filial, naval, social, libéral, royal, nuptial, vénal, austral, boréal, pascal, trivial, moral, dotal, final, banal, ordinal, égal, nominal, numéral, fondamental, original, radical, fatal, pastoral, oriental, national, cordial, local, pénal, brutal, littéral, conjugal, frugal, &c.* Outre les adjectifs en *il* ci-dessus, les autres font au féminin *ile*, les voici: *civil, subtil, vil, puéril, viril; gentil* fait *gentille*.

21. 2. L' *l* se double dans les substantifs féminins en *al*. Ex. *balle, malle, salle, stalle, galle, halle*.

22. 3. L' *l* se double dans les syllabes qui, formant le corps du mot, soit verbe, soit nom, ont un *i* avant *l*, lorsque les *ll* sont mouillées. Ex. *fouiller, fouiller, brouiller, mouiller, écailler, veiller, assaillir, écheniller, recueillir, enorgueillir, habiller, cédille, entortiller, dessiller, sourciller, frétiler, bredouiller, billet, feuillet, fille, piller, bille, &c. &c.* Il y a quelques mots, où l' *l* se double dans le corps du mot en *il*, sans que les *ll* soient mouillées; les voici: *capillaire, distiller, sybille, vaciller, tranquille, pupille, argille, idylle, imbécille, Achille, vaudeville*.

23. 4. Elle se double aussi assez ordinairement dans les mots qui commencent par *il*, sans que les *ll* soient mouillées. Ex. *illustre, illicite, illégal, illusion, illustration, illégitime, ville, village, illuminer, illimiter*, et leurs dérivés, excepté, *île, iliade, ilion, iliaque, ilot, ilote*. Dans les autres mots, où *il* est précédé d'une consonne et où l'on n'entend pas d' *l* mouillée, l' *l* ne se double pas. Ex. *pilote, pile, bile, bilan, pilon, piler, piloter, pilotis, un pilier, pilorier, pilori, pilule*, et leurs dérivés. Il y a encore quelques mots, où l' *l* précédée d'une autre lettre que *i* se double dans le corps du mot. Ex. *Gallicane, gallicisme, gallote, petite gallère, gallinacées, oiseaux, gallinasse, corbeau du Mexique, belligérant, collègue, belliqueux, constellation, collection, collusion, allusion, millénaire, appellatif, collectif, collationner* et presque tous les mots qui commen-

ent par la syllabe *col*, excepté, *colère, colique, colifichets, colisée, colin, colombe, colon, colonel, colonie, colonne, coloré, colosse, colure*, leurs dérivés et leurs composés. Nous parlerons encore de l' *l* en traitant des finales.

24. Dans les mots qui ont les sons *on, in, en, an*, les syllabes qui forment ces sons, prennent toujours *m*, lorsqu'elles sont suivies d'une des trois lettres *b, m, p*, et la lettre *m* ne peut être suivie que d'une de ces trois lettres, excepté *comté, comte, comtesse, néanmoins, embonpoint, nous vinmes, nous tinmes*, et leurs composés; tellement que l' *m* est toujours doublée dans les mots dont une syllabe a déjà *m*, ou les syllabes *em, im, om*. Ex. *Combien, comment, commettre, commission, recommander, commencer, emmener, s'immiscer, emmanteler, imbiber, immuable, immobile, Ambroise, ambre, ambassadeur, combler, ample, completer, compagne, &c. &c.*

25. Exceptez de cette règle: *Comète, comique, comédie, comédiens, comices, camail, camarade, caméléon, camard, camelot, froment, fromage, cameline, plante huileuse, camisole, camomille, amollir, amasser, amadouer, amariner, améliorer*, et tous les mots qui commencent par *a* ou *ca*.

26. La lettre *n* se double dans les dérivés, lorsque le radical ou le mot primitif finit par *n*. Ex. de *an* se forme *année, annuel*; de *ban*, *banner*; d'*occasion*, *occasionner*; d'*abandon*, *abandonner*, &c. Mais si *n* est précédé de *i* ou de *u*, il ne se double pas dans le dérivé. Ex. *fin, fine, fi-*

nesse ; brun, brune, brunette ; sain, saine ; plein, pleine, &c. Il ne se double pas non plus étant précédé d'un *é* fermé ou d'un *è* long, (§ 14.). Ex. *ébène, cène ; il se promène, il aliène, catéchumène, obscène, cénisme, cénobite, bénir, bénéfice, dénicher, dénoncer, génération, pène, pène, pénétrer, &c. &c.* Mais précédé d'un *e* muet, il se double. Ex. *étrenne, renne, garenne, antenne, Ardennes, Vienne, &c.* excepté *tenir, tenue*, ses composés et dérivés. Il se double aussi dans les substantifs et adjectifs féminins, lorsque le masculin finit par *n*. Ex. *chrétien, paysan, péruvien, européen, ancien, chien, mien, tien, sien*, et les verbes *venir, tenir* au conjonctif, et leurs composés : *je vienne, je tienne, il convienne, il retienne, &c.*

27. Le *p* se double très-ordinairement après la syllabe *ap*, quand elle commence le mot. Ex. *appliquer, apprendre, appaiser, appauvrir, approuver, applaudir, approcher, &c. &c.* et si cette syllabe, commençant le mot, est précédée d'une consonne. Ex. *grappe, happe, nappe, mappemonde, sappe, sapper, trappe*, excepté *trapan, trapèze, trapu, rapetasser, rapetisser, rapette, rapide, rapacité, rapiéceter, rapine*, et leurs dérivés ou leurs composés. Les autres mots commençant par *rap* ont deux *pp*. Ex. *rappporter, rappareiller, rapprocher, rappeller, &c. &c.*

28. Exceptez de cette règle, 1. parmi les verbes : *apétisser, apercevoir, attraper, draper, aplaner, aplanir, aplatir, apanager, aplester*, terme de marine, *aposter, apostropher, apostasier, apostiller, apostumer* et *apoltronir*. 2. Parmi les substantifs et les adjectifs : *apanage, drapeau,*
apa-

apathie, apôtre, apocryphe, apéritif, apocalypse, apologie ; apologue, apostat, apostème, âpre, anoplexie, apothéose, apothicaire, apogée, apographe, après, Apollon, api, avec quelques termes d'art.

29. Le *p* précédé des autres voyelles ne se double pas ordinairement. Ex. *fripiér, friper, pipe, type, fripon, friponner, Europe, hysope, galoper, crépir, crepon, crépuscule, dupe, il s'occupe*, excepté, pour l'*o* : *opposer, opprimer, opportun, oppressé, opprobre, enveloppe*, et pour l'*u* : *huppe, sorte d'oiseaux, et huppé*. Enfin pour l'*i* : la *lippe, lippé, lippu, grippe, gripper, nippes*, et les noms propres : *Philippe, Xantippe, &c.*

30. L'*r* se double ordinairement après les syllabes *ar, cor, ir*, qui commencent le mot. Ex. *arracher, arrêter, arroser ; corriger, correction, corrompre, irrégulier, irreligion, irriter, irrévérence, squirre, tumeur, &c. &c.*

31. Exceptez : *Arabe, araignée, aride, corail, arithmétique, ironie, iris, irascible, iroquois, arène, aréner*, terme d'architecture, *aréole, aréomètre*, pour peser les liquides ; *arcopage, tribunal d'Athènes, aromate, arête, arcostatique, arétier*, terme d'architecture, *arien, ariette, aristocratie, arondelat*, le petit de l'hirondelle, *coriandre, plante, coriace, corinthien, corollaire*. Voilà tous les mots avec une *r*, sauf quelques termes d'art peu connus.

32. L'*r* se double après la syllabe *er* qui commence le mot, même précédée d'une consonne.

Ex. *erreur, erronné, terreur, terrible, terre, terrestre, guerre, derrière, verre, Angleterre, cimetière, équerre, fumeterre, tonnerre, déterrer, ser-rer, attérrer, ferrer, déferrer, terrain, pierre, perruque, je verrai, j'enverrai, &c.* et leurs com-posés; et après *or*, aussi précédé d'une consonne. Ex. *éclorrè, torrent, torride, torréfaction, torrè-fier, horreur, horrible, porrection*: ces mots-là sont les seuls avec la syllabe *or*, précédée d'une autre consonne que *c*, lesquels prennent deux *rr*. L' *r* se double encore dans les seuls mots suivans en *ar*, soit à la fin, soit dans le corps du mot, lorsque cette syllabe *ar* est précédée d'une conson-ne: *bizarre, arrhes, la bagarre, les barres, jeu, la barre, guitarre, la marre, Navarre et la Sarre, rivière.*

33. L' *s* au commencement d'un mot a le son du *c*. Ex. *sévère, serviteur, souvenir, suer, sa-vant, signe, &c.* Mais généralement entre deux voyelles elle a le son amolli, comme le *z*. Ex. *maison, besoin, tison, fournaise, toison, raison, puiser, embraser, &c. &c.* Elle a aussi le son du *z* avant *b* et *d*. Ex. *presbitère, Asdrubal*, et dans les deux mots: *Alsace* et *balsamique*, et dans la syllabe *trans*, suivie d'une voyelle. Ex. *transaction, transiger, transition, transissement, transitif, tran-sitoire*. Elle garde le son du *c* dans *Transylvanie* et *transir*, et généralement entre consonnes. Ex. *répulsion, version, transplanter, transférer, trans-crire, universel, conversion, penser, pension, poursuivre*, et ne se double point, excepté dans l'imparfait des verbes au conjonctif. Ex. *je vinsse, je tinsse, nous vinsions, nous tinssions*, et leurs com-posés. Il n'importe pas que la consonne, soit avant

ou après l' *s*: cette *s* a également le son du *c*, et ne se double pas. Ex. *espérer, gascon, poste, disposi-tion, espèce, esclavage, pastoral, pustule, pistil, wistule, christianisme, &c.*

34. Dans les mots composés des prépositions *re, de, pre*, et dont le simple commence par une *s*, on ne double pas l' *s*, et elle a néanmoins le son du *c*. Ex. *préséance, présupposer, resaisir, resacrer, parasol, entresol, monosyllabe*; mais elle se double dans les autres où l'on entend le son fort du *c*. Ex. *pressentir, ressentir, ressource, ressusciter, dessaler, dessécher*. Ainsi, excepté les cas, que nous venons de marquer, il faut, entre voyelles, doubler l' *s*, quand elle a le son fort du *c*. Ex. *possession, assassin, puissance, boisson, poisson, assaut, &c.* et ne la point dou-bler, quand elle a le son amolli du *z*. Ex. *fuseau, aisance, poison, poser, &c.*

35. L' *s* finale se prononce dans les mots latins: *Venus, Régulus, Fabius*, et dans *as, aloès, la vis, un lis*; mais dans *fleur-de-lis* elle est muette.

36. L' *s* initiale ne se prononce pas, quand elle est suivie de *che* et *chi*. Ex. *schelling, schisme, schiste*, pierre séparée par feuilles comme l'ardoise, ni suivie de *ci, ce*. Ex. *scène, scénique, scepti-cisme, sceptre, science, scie, scier, scintillation, scission, scissile* adjectif; mais elle sonne forte-ment, suivie de *ca, co, cor, col, cri, cro, cru, cul, cur, clé, que*. Ex. *scapulaire, scolastique, scolie, scorbut, scorpion, scorification, scribe, scrofuleux*, qui cause les écrouelles; *scrupule, scrutateur, sculpter, scurrilité, sclérotide, mem-*

brane dure, qui enveloppe l'œil, *squelette*, et pareillement, suivie d' *m* et surtout de *p* et de *t*. Ex. *Smirne*, *smilax*, *spirituel*, *splendeur*, *spoliation*, *stable*, *stomachique*, *stérilité*, *statue*, *station*, *stigmaté*, *stipuler*, &c. &c. Nous parlerons encore de l' *s* finale.

37. Le *t* se double très-ordinairement 1. après la syllabe *at*, commençant le mot. Ex. *attaquer*, *attraper*, *attendre*, *attacher*, *attirer*, *attoucher*, *attendrir*, *attrister*, *attention*, &c. &c. 2. Lorsqu'il est précédé d' *o*, comme *botte*, *botter*, *calotte*, *culotte*, *marmotte*, *marotte*, &c. &c. Voici tous les mots où *t* précédé d' *o* ne se double pas: *hôte*, *ôtage*, *ôter*, *othonne*, *arbrisseau* toujours vert, *potier*, *idiotisme*, *idioté*, *tripoter*, *tripotage*, *botanique*, *bigote*, *sangloter*, *saboter*, *dévoté*, *antidote*, *doter*, *radoter*, *fagoter*, *chuchoter*, *comploter*, et leurs composés ou leurs dérivés.

38. Dans les mots, où *a* est précédé d'une consonne, il se double. Ex. *jatte*, *latte*, *natte*, *patte*, &c. excepté, *agate*, *date*, *annate*, *automaté* et *batière*, espèce d'orgue. Il ne se double pas, précédé d' *i* et *u*. Ex. *Italien*, *itératif*, *itinéraire*, *irriter*, *citer*, *parasite*, *conduite*, *douter*, *réussite*, *utile*, *uterin*, *discuter*, *députer*, *balbutier*, *débuter*, &c. excepté, *quitter*, ses composés et dérivés, *bitter*, *bitton*, termes de marine, *goutte*, *dégoutter*, pris pour couler goutte à goutte, *lutte*, *butte*, *hutte*, et *butter*, terme de maçonnerie.

39. Le *t* se double encore après la syllabe *et*, qui est courte. Ex. *navette*, *cuvette*, *clochette*,

sonette, *allumette*, *dette*, *mouchettes*, &c. mais si l' *e* devant le *t* est long et marqué de l'accent grave, ou aigu, il ne se double point. Ex. *poète*, *planète*, *anachorète*, *comète*, *athlète*, *diète*, *épithète*, *prophète*, *interprète*, *étale*, *étuve*, *éteindre*, et les verbes: *frétiller*, *pétiller*, *j'achète*, *cachète*, *interprète*, et leurs composés. Il n'y a de verbes, où le *t* se double, que: *regretter*, *guetter*, *fouetter*, *mettre*, *endetter*, et leurs composés, et le verbe *jeter* et ses composés, quand la dernière syllabe est muette: *je jette*, *ils jettent*, *ils projettent*, *rejetent*, *ce bois se déjette*, mais on dit: *j'ai jeté*, *rejeté*, *projeté*, *vous projetez*, *rejetez*, et: *ce bois s'est déjeté*.

40. Le *t* conserve le son, qui lui est naturel 1. dans les mots où il est précédé d' *s* et d' *x*. Ex. *bastion*, *question*, *digestion*, *mixtion*, et leurs dérivés; dans *amnistie*, *hostie*, *sacristie*, *bestiaux*, *bestialité*, &c. 2. dans les mots qui commencent par la syllabe *ti*. Ex. *tiare*, *tiédeur*, *le tien*, *le tiers*, *tiédir* et ses composés. 3. dans les mots: *châtier*, *Matthias*, *Matthieu*, *galimatias*, *chârtier*, *potier*, *portier*, *métier*, *bossetier*, et généralement dans tous les noms de métier où se trouve la syllabe *tier*; dans *matière*, *soutien*, *chrétien*, *Sébastien*, *Corinthien*, et dans les temps et personnes des verbes où il y a la syllabe *tiens*, *tions*, *tiez*, comme *je soutiens*, *je tiens*, *retiens*, *obtiens*; nous *attentions*, vous *inventiez*, *intentiez*, *acceptiez*, *portiez*, nous *objections*, &c. Enfin dans les substantifs féminins: *la rôtié*, *moitié*, *partie*, *amitié*, *antipathie*, *pitié*, *répartie*. Mais

41. Le *t* a le son de l' *s* dans les mots où se trouve la syllabe *ti* dans le corps ou à la fin du

mot, suivie d'une voyelle; d'abord dans les adjectifs. Ex. *initial, martial, partiel, essentiel, plénipotentiaire, factieux, captieux, ambitieux, patient, quotient, &c.* 2. Dans les substantifs en *tion*. Ex. *portion, action, potion, affection, objection, invention, direction, diction, attention, acception, intention, &c.* et dans les noms de personnes ou de peuples en *tien*. *Vénitiens, Egyptiens, Gratien, Titien, Domitien, &c.* 3. Dans les féminins en *atie, étie, eptie, otie* et *utie*. Ex. *primatie, satiété, aristocratie, prophétie, ineptie, Croatie, Béotie, minutie*. Enfin dans les verbes: *balbutier, initier*, ajoutez *Photius*.

42. Lorsqu'après *x* on entend le son fort de l'*s*, on écrit *c* après *x*, et l'*x* a le son de *ek*. Ex. *exciter, excellent, excès, excepter, excitatif, &c.* Ex au commencement du mot, suivi d'une voyelle ou d'*h*, a le son de *egz*. Ex. *Exemple, examen, exiler, exhorter, exhumer*: prononcez: *egzemple, egzamen, &c.* L'*x* en général a le son de *qs*. Ex. *sexe, axe, axiome*; et il garde ce son, quand il est final, dans les mots: *Styx, phénix, index, borax, paradoxe, storax, Pollux, Astianax, linx, &c.*

43. Parmi les voyelles, il n'y a que l'*e* qui puisse se doubler dans la dernière syllabe du mot; mais il ne se double jamais, 1. quand il est muet; 2. ni quand, étant fermé, il est précédé de *t*, comme *bonté, liberté, &c.* excepté au participe féminin de la première conjugaison. Comme, *attestée, tentée, bottée, détestée, dégoûtée, contestée, &c.* et dans les deux seuls substantifs qui ont *t*, *la portée, la jetée*. Mais il se double dans les autres

substantifs féminins en *e* qui n'ont point le *t* avant *e*. Ex. *fusée, rosée, bouchée, corbée, journée, entrée, allée, gelée, couvée, tranchée, &c. &c.*

44. Pour les noms masculins, il ne se double que dans les suivans: *L'apogée, les monts pyrénées, le péricée, le caducée, le licée, le coryphée, l'empirée, champs élysées, l'hyménée, le mausolée, un spondée, trophée, Elisée, Zachée, Amédée, Thadée, Persée, Athée, Ptolomée, Pompée.*

ARTICLE III.

De la manière d'écrire un très-grand nombre de mots au masculin.

§. 45. **P**OUR écrire un très-grand nombre de mots, soit noms, soit adjectifs, il faut faire attention au féminin du mot qu'on veut écrire: la consonne, ou la voyelle qu'on entend au féminin fera le masculin, en retranchant l'*e* du féminin. Ex. *vrai --- vraie, grand --- grande, méchant --- méchante, mauvais --- mauvaise, poli --- polie, ingénu --- ingénue, petit --- petite, long --- longue, rond --- ronde, étranger --- étrangère, ménager --- ménagère, vert --- verte, prompt --- prompte, bas --- basse, singulier --- singulière, particulier --- particulière, conseiller --- conseillère, chapelier --- chapelière, et de même tous les noms de métier, qui finissent par *ier*. Exceptez *favori*, qui fait *favorite*.*

46. Si l'adjectif finit par un *e* muet, le féminin est semblable au masculin. Ex. *juste, chaste, aimable, sage, étrange, &c.*

47. Les syllabes *ain* ou *in* forment le même son : pour distinguer si le masculin se termine par *ain* ou *in*, faites attention au féminin pour les adjectifs, et au dérivé pour les noms : alors retranchez l'*e* du féminin ; ce qui reste, fait le masculin. Exemples des deux cas :

ADJECTIFS.

Masculin.	Fémin.
humain, .	aine.
hautain, . . .	
lointain, . . .	
sain,	
soudain, . . .	
vain,	
prochain, . .	
aubain, . . .	
forain, . . .	
africain, . . .	
républicain, . .	
Napolitain, . .	
plain, . . .	
certain, . . .	
mondain, . . .	
vilain, . . .	

ADJECTIFS.

Masculin.	Fémin.
divin, .	ine.
fin, .	fine.
blondin, .	dine.
anodin, .	dine.
palatin, .	tine.
masculin, .	line.
{ bénin, fait	
{ bénigne et	
{ malin, maligne. }	

SUBSTANTIFS en in.

Masculins. Féminins.

Cousin, . . .	sine.
voisin, . . .	sine.
coquin, . . .	coquine.

Dérivés.

déclin, . . .	décliner.
jardin, . . .	jardinier.
poulin, . . .	pouliner, (l'Académie écrit <i>poulain</i>).
lin,	linière.
vin,	vineux.
raisin, . . .	raisiné.
matin, . . .	matinal.
chemin, . . .	cheminer.
intestins, . .	intestinal.
bassin, . . .	bassiner.
pasquin, . . .	pasquinade.
parchemin, . .	parcheminier.
carmin, . . .	carminatif.

Il en est de même des participes *peint, feint, atteint, astraint, contraint, plaint*, où le féminin prend *e* après *t*.

48. Les adjectifs en *aire* s'écrivent presque toujours par ces deux syllabes finales. Ex. *solitaire, arbitraire, téméraire, populaire, précaire, jubilaire, nécessaire, capitulaire, angulaire, héréditaire*.

ditaire, vulgaire, judiciaire, &c. : les autres sont en *ère*. Ex. *austère, sévère, étrangère, sincère, (amère au féminin).* Même règle pour les substantifs. Ex. *affaire, calvaire, dictionnaire, repaire, aire,* et les verbes *faire, traire, taire, plaire, braire, &c.* Les noms exceptés en *ère* sont : *père, mère, frère, mystère, ministère, fougère, carrière, caractère, adultère, chère, misère, vipère, &c.*

ARTICLE IV.

Manière de former le pluriel des mots.

§. 49. **L'** est, généralement parlant, le signe du pluriel, tant des noms que des adjectifs, des participes et des pronoms. Ex. *le livre, les livres, la rose, les roses, &c.* Voici les exceptions :

50. Les noms en *eu* et *ou* ont *x* au pluriel. Ex. *le jeu, les jeux; le feu, les feux; le lieu, les lieux; le pieu, les pieux; le neveu, les neveux; le vœu, les vœux; le chou, les choux; caillou, cailloux; genou, les genoux.* Exceptez *trou* et *clou*, qui font *trous* et *clous*. L'adjectif *bleu* fait *bleus*, et *nœud* fait *nœuds*.

51. Les mots qui au singulier ont déjà *s*, *x* et *z* ont le pluriel semblable au singulier. Ex. *les fils, le héros, l'abus, le mépris, l'amas, le corps,*

&c. *la voix, la noix, le choix, la croix, la poix, la chaux, la faux, le prix, la perdrix, le nez, l'adjectif faux; le courroux et vieux.*

52. Les noms qui ont *eau* au singulier, ont *eaux* au pluriel, en gardant l'*e*. Ex. *vaisseau, roseau, chapeau, &c. &c.* Mais ceux, qui au singulier ont *al* ou *ail*, ont *aux* au pluriel sans *e*. Ex. *quintal, le local, journal, canal, arsenal, cardinal, email, terme de blason, émaux, réal, réaux, frontal, muscle, frontaux, général, cordial, potion propre à fortifier, cordiaux, maréchal, bétail, bestiaux, corail, coraux, soupirail, soupiraux, rival, capital, vassal, vassaux, métal, cheval, mal, les maux, ail aux ou aulx, bail, baux.* Nous n'avons d'adjectifs en *eau* que *beau* et *nouveau*, qui prennent *x* au pluriel : on dit : *bel* et *nouvel* au masculin, lorsqu'il suit une voyelle ou une *h* muette. Ex. *bel enfant, bel esprit, bel homme, bel habit et nouvel appartement, le nouvel an, un nouvel habit, &c.*

53. Parmi les adjectifs en *al*, voici ceux qui font *aux* au pluriel : *vital, dotal, verbal, brutal, pronominal, égal, moral, local, radical, royal, impérial, fondamental, provençal, général, ordinal, numéral, baptismal, national, (libéral, mais qui change de sens au pluriel, libéraux : on dit : les arts libéraux, pour les distinguer des arts mécaniques.)*

54. Les adjectifs suivans en *al* n'ont point de pluriel masculin. Savoir : *martial, nuptial, cordial, filial, trivial, vénéral, littéral, final, pectoral, conjugal, frugal, fatal, naval, boréal,*

canonial, initial, pastoral, austral, (pascal excepté dans cette acception : cierges pascals.)

55. Les autres noms en *ail* ont le pluriel en *s*, savoir : *attirail, détail, camail, éventail, mail, épouvantail, gouvernail, poitrail, portail, sérail, attirail, camail*, (*bercaïl* n'a point de pluriel) : *pal*, terme de blason, fait *paux* ou *pals*. Les autres noms en *al* qui ont *s* au pluriel, sont *bâl, régâl, carnaval*, et peut-être quelques autres. Voy. No. 91 sur les finales.

56. Les adjectifs en *eu* ont *cux* au singulier comme au pluriel. Ex. *heureux, vertueux, généreux, &c.* et le féminin est *euse, heureuse, &c.* Ceux en *ou* ont *x*. Ex. *doux, roux, jaloux*, et font au féminin : *douce, rousse, jalouse, faux, fausse, préfix, préfixe*. Les noms *cieul, Ciel, ail*, font au pluriel : *ayeux, cieux, les yeux*.

ARTICLE V.

Règles sur diverses syllabes.

§. 57. **L**ES mots de plusieurs syllabes, dont la syllabe initiale est *au*, n'ont point *e* dans cette syllabe. Ex. *auteur, hauteur, autorité, pauvre, saule, paupière, &c. causer, faucher, hausser, chauffer, autoriser, &c. &c.* excepté *beauté*; ni les mots, où cette syllabe *au* étant la dernière est

suivie de *t* ou de *d*. Ex. *saut, haut, assaut, défaut, échafaud, réchaud, crapaud, chaud, noiraud*, ni dans la syllabe *au* qui est dans le corps du mot. Ex. *débaucher, exaucer, épau, applaudir, exhausser, échauder, empaumer, embaumer, précaution, émeraude, appauvrir, &c.* excepté *nouveauté*.

58. Les adjectifs terminés par *c* au masculin font au féminin, les uns *che*, comme : *blanc, franc, sec; blanche, &c.* les autres *que*. Ex. *caduc, public, grec, turc; caduque, publique, &c.; frais a fraîche*. Les autres mots où l'on entend le son de *c* final s'écrivent par *que*. Ex. *domestique, république, comique, hérétique, hydropique, classique, &c.*

59. Les adjectifs masculins terminés par *f* ont *ve* au féminin. Ex. *bref, juif, actif, décisif, veuf, neuf, naïf, progressif; breve, juive, &c.*

60. Les mots en *œu* sont : *œuf, bœuf, mœuf, vœu, nœud, mœurs, cœur, chœur d'une église, sœur, œuvre*.

61. Les substantifs en *ment* changent au pluriel le *t* en *s*. Ex. *commandemens, commencemens, réglemens, complimens, &c.* de même les adjectifs masculins en *ant* et *ent*. Ex. *savant, savans; méchant, méchans; éloquent, éloquens*. Ce n'est cependant pas une faute de garder le *t*.

62. Le son *an* ou *en* que forme une syllabe dans le corps d'un mot, est très-ordinairement exprimé par *en*; mais voici à-peu-près tous ceux

qui ont an: demander, commander, élaner, répandre, avancer, dévancer, épandre, arranger, déranger, épancher, démanger, retrancher, revancher, redanser, rechanger, enfanter, rebander, ébranler, enchanter, démancher, vendanger, émanciper, mélanger, ébrancher, emmancher, déhancher, désancrer, désancher, étancher, marchander, démanteler, évangéliser, plaisanter, leurs dérivés, et les substantifs qu'on en peut convenablement former.

ARTICLE VI.

Des Adjectifs en eur.

§. 63. **L**ES adjectifs en *ieur* et *eur* ont un *e* après *r* au féminin. Ex. *supérieur*, *antérieur*, *postérieur*, *inférieur*, *majeur*, *meilleur*, &c. excepté *plusieurs*.

64. Les substantifs en *eur*, qu'on peut aussi regarder comme des adjectifs, font leur féminin comme le présente le tableau suivant :

<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>	<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>
chanteur. . .	chanteuse.	chasseur. . .	chasseuse.
porteur. . .	.	quêteur. . .	.
danseur. . .	.	brodeur. . .	brodeuse.
revendeur. . .	.	plaideur. . .	.

<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>	<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>
diseur. . .	diseuse.	trompeur. . .	trompeuse.
prêteur. . .	.	parleur. . .	.
faneur. . .	.	radoteur. . .	.
vendangeur. . .	.	brocheur. . .	.
jeûneur. . .	.	procureur, &c. . .	.
menteur. . .	.		

<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>	<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>
enchanteur.	enchante- resse.	défenseur.	défenderesse.
pêcheur. . .	.	demandeur.	demande- resse.
vengeur. . .	.	baillieur.	bailleresse.
		traître fait	traitresse.

<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>	<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>
électeur. . .	électrice	tuteur. . .	tatrice.
dissipateur. . .	.	accusateur. . .	.
inventeur. . .	.	dispensateur. . .	.
générateur. . .	.	conservateur. . .	.
protecteur. . .	.	débiteur. . .	.
calomniateur. . .	.	ambassadeur. . .	drice.
bienfaiteur. . .	.	exécuteur. . .	.
conciliateur. . .	.	fauteur. . .	.
spectateur. . .	.	lecteur. . .	.
acteur. . .	.	moteur. . .	.

<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>	<i>Masculins.</i>	<i>Féminins.</i>
opérateur.	opératrice.	testateur.	testatrice.
curateur.	curatrice.	empereur.	

Auteur et intercesseur sont pour les deux genres.

65. Nous avons des mots composés d'un nom et d'un adjectif: les deux mots prennent *s* au pluriel. Ex. des *arcs-boutans*, des *bouts-rimés*, des *gardes-suisse*s, *gardes-française*s. D'autres sont composés de deux substantifs, unis par une préposition: alors il n'y a que le premier qui prenne la marque *s* du pluriel. Ex. *arc-en-ciel*, des *arcs-en-ciel*; *chef-d'œuvre*, des *chefs-d'œuvre*; un *coq-à-l'âne*, des *coqs-à-l'âne*, &c. Enfin d'autres sont composés d'un nom et d'une préposition ou d'un verbe: le nom seul prend *s*. Ex. Un *avant-coureur*, des *avant-coureur*s; un *entre-sol*, des *entre-sol*s; un *contre-vent*, des *contre-vent*s, des *abat-vent*s.

ARTICLE VII.

Lettres finales, déterminées par une règle.

§. 66. **P**OUR écrire correctement les lettres finales d'un très-grand nombre de mots substantifs qui sont radicaux, faites attention à leurs dérivés: le radical finira par la consonne qui se fait enten-

entendre dans le dérivé. Il y a plus de 150 mots dont l'orthographe dépend de cette règle, très-étendue et très-importante. Nous n'en citerons qu'un petit nombre, savoir; ceux, dont les dérivés sont moins familiers aux jeunes gens.

de faim,	dérive	famine.
. ennui,	.	ennuyer.
. amas,	.	amasser.
. part,	.	partiel.
. sourcil,	.	sourciller.
. bourg,	.	bourgeois.
. corps,	.	corporel.
. rang,	.	ranger.
. pilot,	.	pilotage.
. support,	.	supporter.
. dégât,	.	gâter.
. soldat,	.	soldatesque.
. maillot,	.	emmailloter.
. palet,	.	paleter.
. lait,	.	laitage.
. charlatan,	.	charlatanerie.
. art,	.	artiste.
. remord,	.	remordre.
. bras,	.	brasse.
. danger,	.	dangereux.
. forêt,	.	forêtier.
. début,	.	débuter.
. sang,	.	sanguin.

de encens,	dérive	encenser.
. raisin,	.	raisiné.
. sens,	.	sensé.
. accès,	.	accessible.
. salut,	.	salutaire.
. nuit,	.	nuitamment.
. cas,	.	casuel.
. cadenas,	.	cadénasser.
. compas,	.	compasser.
. matelas,	.	matelasser, ou matelassier.
. magistrat,	.	magistrature.
. chocolat,	.	chocolatier.
. rat,	.	ratière.
. prévôt,	.	prévôté.
. appétit,	.	appétitif.
. tribut,	.	tributaire.
. scorbut,	.	scorbutique.
. institut,	.	institution.
. avis,	.	aviser, &c.

sur-tout un très-grand nombre de mots en *ot* comme *sabot*, *fagot*, &c.

ARTICLE VIII.

Lettres finales indéterminées.

§. 67. **C**OMME il y a encore un très-grand nombre de mots dont les syllabes finales présentent

la plus grande difficulté, parce que les sons sont les mêmes, malgré que l'orthographe en soit bien différente, et que d'un autre côté on ne peut les assujettir à des règles générales et fixes, il est important de faire voir ces mots séparément. Les voici dans un ordre *alphabétique*.

68. Le *b* final ne se prononce que dans les noms propres étrangers. Ex. *Job*, *Jacob*, *Caleb*, *Achab*; mais lorsqu'on l'entend, il est suivi d' *c*. Ex. *Arabe*, *Scribe*, *globe*, *tube*, &c. Il en est de même de *d*, *m*, *n*, *p*, *s*, comme: *remède*, *blème*, *ébène*, *pape*, *prise*, &c. Excepté: le *cap* et *laps*.

69. Le *c* final sonne dans *Isaac*, *St. Marc*, *sac*, *lac*, *bec*, *échec*, *syndic*, *aqueduc*, *duc*, *stuc*, *choc*, *balzac*, *armagnac*, *bivouac*, *trictrac*, *tillac*, *Languedoc*, *Médoc*, *Amalec*, *mastic*, *trafic*, *aspic*, *alambic*, *arsenic*, *basilic*, *aspic*. Il ne sonne pas dans *broc*, *clerc*, le *marc*, *franc*, *jonc*, *tronc*, *almanacs*, *aspect*, *respect*, *amict*, *tabac*.

70. Les autres mots où l'on entend le son de *c* à la fin, ont *que*. Ex. *plaque*, *bibliothèque*, la *Mèque*, *évêque*, *Afrique*, *académique*, *reliques*, il *applique*, *époque*, *boutique*, *bourique*, *chaque*, *perruque*, *nuque*, &c.

71. On écrit: *Obéd*, *David*, en prononçant le *d*; mais on ne le prononce pas dans *gond*, *rond*, *nid*, *muid*.

72. L' *f* finale sonne dans *juif*, *chef*, *nef*, *serf*, *nerf*, *suif*, *bauf*, *auf*, (*neuf*, étant seul)

et tous les adjectifs en *f*. Elle ne sonne pas dans *cerf*.

73. Les mots en *g* seul, sont *Agag*, *Siceleg*, *Doëg* et *legs*, dont le *g* a le son de *gue*; mais il est muet dans *hareng*, *étang*, *rang*, *poingt*, *doigt* et *seing*.

74. L' *m* finale sonne dans *Jérusalem*, *Ephraïm*, *Sélim*, *decemvir*, *tricemvir*, *septemvir*.

75. L' *r* finale se fait très-souvent entendre. Ex. *car*, *cher*, *fier*, *mer*, &c. *élixir*, *martyr*, *courir*, *tarir*, &c. *espoir*, *devoir*, *recevoir*, &c. dans *char*, *nectar*, *coquemar*, *cochemar*, *Gibraltar*, *César*, *Agar*, *Gaspar*, *Amilcar*, *Colmar*, *Wetzlar*, *éclair*, *faveur*, *douceur*, et tous les substantifs en *eur* et en *our*: comme *jour*, *détour*, *la tour*, *séjour*, et la préposition *pour*. Les autres noms en *our* ont *s*; savoir: *secours*, *le cours*, *concours*, *discours*, *recours*, *décours*, *ours*, *rebours*, *velours*, *Nemours*, *Tours*, ville des France. Ces mots-là ne changent par conséquent pas au pluriel. *Toujours* a aussi *s*. Tous les substantifs en *eur* ont l' *r* seule pour finale, sans *e*; excepté: *l'heure*, *beurre*, *demeure*, *la leurre*, et *je demeure*, &c.

76. L' *r* sonne encore dans *cancer*, *amer*, *la cuiller*, *enser*, *éther*, *hier*, *hiver*, *lucifer*, *le magister*, *Abner*, *Esther*, *le Niger*, *Munster* et *Jupiter*.

77. Le *t* final se fait entendre et n'admet point d' *e*, dans *brut*, *fat*, *correct*, *direct*, *Christ*,

dot, *indult*, du *lest*, *rapt*, le *zénith*; dans *vingt* suivi d'une voyelle ou d'une *h* muette, et dans *sept*, *huit* étant seuls ou suivis d'une voyelle.

78. L' *x* se fait fortement entendre comme *qs* dans le *styx*, *phénix*, *index*, *Pertinax*, *Pollux*, *Astianax*, *borax*, *linx*, *onix*, *agate* très-fine; mais il est muet dans *paix*, *voix*, *six*, *dix*, et tous les mots en *cux* ou *aux* suivis d'une consonne. *X* sonne comme deux *ss* dans *Aix*, ville, *Auxerre*, *Auxonne*, *Luxeuil*. *Bruxelle*, *soixante*, et dans *six* et *dix* étant seuls; mais dans *sixième*, *dixième*, *sixièmement*, *deuxième*, &c, l' *x* sonne comme le *z*.

ARTICLE IX.

Syllabes finales.

§. 79. **L**ES mots en *ace* sont: *audace*, *besace*, *contumace*, *bonace*, *coriace*, *dédicace*, *efficace*, *espace*, *place*, *face*, *glace*, *grimace*, *populace*, *grâce*, *limace*, *préface*, *race*, *trace*, *vorace*, *Panrace*, *Thrace*, *Dace*; et les verbes *je trace*, *je lace*, (serrer avec un lacet) *je place*, *j'agace*, *j'efface*, leurs composés et leurs dérivés.

80. Les autres mots qui ont le son *ace*, prennent deux *ss*. Ex. *terrasse*, *cuirasse*, *grasse*, *potasse*, *bécasse*, *basse*, *masse*, *parnasse*, *classe*,

brasse, chasse, casse, aromatique, crasse, culasse, partie de derrière du canon, crevasse, paillasse, &c.; et les verbes, je *lasse*, (pour fatiguer) j'*amasse*, je *casse*, je *fasse*, &c., et tous les imparfaits du conjonctif de la première conjugaison: je *parlasse*, *chantasse*, &c. à la première personne du singulier.

81. Les mots en *èce* sont: *Grèce, espèce, nièce, Lucrèce, pièce, vesce, graine; jaquiesce, dépece*: tous les autres ont *esse*. Ex. *adresse, hardiesse, la presse, une tresse, noblesse, &c. &c.* et les verbes, j'*adresse, blesse, professe, presse, tresse, &c.* Enfin les autres mots ont *aisse*, comme: *caisse, graisse, la baisse, diminution, épaisse*, et les verbes, je *laisse, j'encaisse, j'engraisse, je baisse, &c.*

82. Pour les mots qui ont le son *ice*, la règle assez générale est de les écrire par *ice*. Ex. *malice, bénéfice, police, office, &c.* Les seuls exceptés sont: *coulisse, réglisse, écrevisse, jaunisse, genisse, saucisse, esquisse, abscisse, clarisse, lisse, pélisse, mêtisse*, plante qui sent le citron, *jectisses*, terres remuées; *Suisse, Ulysse, Pythonisse*, et les verbes, je *glisse, j'obéis, fisse, subisse*, soit au présent ou à l'imparfait du conjonctif.

83. Les mots en *oce* ou *orce* prennent ordinairement cette même terminaison. Ex. *atroce, précocce, négoce, noce, sacerdoce; amorce, force, divorce, écorce*, et les verbes qu'on peut former des quelques-uns de ces noms; mais on écrit: *torse, entorse, Corse*; en *osse* il n'y a que *bosse, fosse, brosse* et je *brosse, j'endosse, j'ecosse, cosse* et *Ecosse*.

84. En *uce* il n'y a que *puce, astuce, capuce, prépuce*, et je *suce* de *sucer*; mais les verbes dans l'imparfait du conjonctif sont en *usse*. Ex. je *regusse, congusse, voulusse, &c.* et *Prusse, Russe, Aumusse*.

85. Les mots en *afe* sont: *agrafe, carafe, parafe*; les autres sont en *aphe*; *géographe, historiographe, ortographe, &c.* En *effe* il n'y a que le *greffe* et la *greffe*, et leurs dérivés *greffier* et *greffer*.

86. En *if* sont: *esquif, canif, l'if, mêtif, motif, tarif*, et les adjectifs, *actif, lucratif, &c.* En *iffe* sont la *chiffe*, mauvaise étoffe; la *griffe*, je *biffe*, j'*attiffe*, parer avec affectation; *Pontife* a *fe*; tous les autres mots ont *iphe*. Ex. *apocriphe, logogriphe, caliphe, hiérogliphe*. En *offe* il n'y a que le seul mot *étouffe*, les autres en *of* ont *ophe*. Ex. *philosophe, &c.*

87. Quant aux mots en *ai* ceux qui ne sont pas fixés par la règle Nr. 66, sont: *délai, geai, quai*; ceux en *ais* sont: un *ais*, *Calais, palais, dais, laquais, marais, relais, punais*, au féminin, *punaise, panais*, plante potagère. Enfin en *ait*, sont *attrait, portrait, trait, retrait*. Les féminins en *aie* sont: *haie, raie*, et en *oie* sont: *joie, soie, voie, l'oie, monnoie*, et le seul masculin le *foie*.

88. Les noms en *ès*, qui dépendent la plupart de la règle No. 66, ont les deux nombres semblables. Ex. *abcès, procès, décès, congrès, progrès, profes, exprès, auprès et près, dès, cyprès*. Les autres mots sont en *et*. Ex. *cabinet, beignet,*

cabaret, bassin, buffet, pistolet, brevet, &c. et plusieurs diminutifs: *agnelet, roitelet, fausset, coussinet, marjolet*, un petit fat; *flageolet, brunet*, au féminin, *brunette, &c. &c.*

89. Les mots en *eine* sont: *aveine, balaine, peine, haleine, reine, veine*, la *Seine, Magdeleine*, les autres font *aine*: *semaine, la haine, laine, fontaine, porcelaine, semaine, migraine, marjo-laine, &c.*

90. Il n'y a en *aitre* que *maître, traître, paître, naître* et leurs composés; mais il y a beaucoup plus de mots en *être*, comme: *ancêtres, fenêtre, champêtre, guêtre, le hêtre, prêtre, salpêtre, &c.* et quelques temps et personnes du verbe *être*. Les autres mots ont *être*. Ex. *mètre, thermomètre, baromètre, périmètre, &c.*

91. Les mots masculins en *al* ont ordinairement l' *l* pour finale, voyez No 52 et suivans; mais ceux-ci joignent *e* à *l*: *dédale, bubale*, animal qui tient de la vache et de la biche; le *hâle*, impression de l'air sur le teint, qu'il rend brun; *mâle, râle, pétale*, feuilles d'une fleur; le *régale*, un des jeux de l'orgue; *Tantale, Bucephale, Sardanapale*; la *régale*, droit d'un roi: il n'y a de nom masculin avec deux *ll*, que *intervalle*.

92. Les noms masculins en *el* ont ordinairement l' pour finale. Ex. *autel, hôtel, appel*, le *sel, casuel, hydromel, duel, dégel, rituel, pastel, l'Eternel, Michel, Abel, Archangel, Coromandel*, et le seul féminin, *Rachel*; le *libelle* a deux *ll*. Les autres noms masculins ont *èle*. Ex.

modèle, zèle, le parallèle, praxitèle, Marc-Aurèle; quelques féminins ont aussi *èle*. Ex. *cibèle, érésipèle, grèle, pèle-mèle, cautèle, parentèle*; les autres noms féminins ont deux *ll*. Ex. *nacelle, canelle, selle, curatelle, écuelle, gabelle, ficelle, coupelle, écrouelles, querelle, &c.*

93. Dans les verbes où la syllabe *el* se trouve dans le corps du mot; l' *l* ne se double que dans ceux où l'on entend distinctement deux *ll*. Ex. *exceller, embellir*; dans les autres, quelque soit l' *e*, avant *l*, cette lettre ne se double pas. Ex. *mêler, bêler, céler, révéler, ciseler, épeler, ruis-seler, harceler, démanteler, écarteler, &c.* L'Académie écrit: *appeler, renouveler*: cependant l' *l* doit se doubler dans les personnes et tems où la syllabe finale est muette. Ex. *il appelle, j'appelle, ils appellent, je renouvelle; renouvelle, appelle, dans l'impératif. Voyez No. 39.*

94. Les noms en *il* sont: *exil, le fil, le Nil, profil, le Brésil* et le pronom *il*. Les autres ont *ile*. Ex. *argile, asile, concile, la file, la pile. Voyez No. 22 et 23.*

95. Les noms en *ol* sont: *Espagnol, un bol, terre friable, col, dol, vol, caracol, parasol, entre-sol, Mogol, &c.* Les autres ont *ole*. Ex. *boussole, banderole, idole, rigole, obole, camisole, métropole, le drôle, rôle, contrôle, le Capitole, le Pactole, &c.* on écrit la *colle* et je *colle, &c.*

96. Les noms en *ul* sont: *calcul, consul, recul*; mais *crépuscule, canicule*, et les verbes *je*

calculé, je *recule*. *dissimule* &c. ont *le*; ex. *j'annulle*, *Catulle*, *bulle*, *bulletin*, *bullé*, *Bulle*, *ville*; *Tibulle* ont deux *ll*.

97. Les mots en *anse* sont: *danse*, *anse*, *panse*, *transe*; je *pânse*, une plaie; ceux en *ense* sont: *dépense*, *dispense*, *défense*, *intense*, *récompense*, *offense*, je *pense*, *j'encense*; *réponse* et *responsable* ont aussi *s*. Les mots en *once*, ont *ce*. Ex. *ponce*, *nonce*, *once*, *j'annonce*, *renonce*, *dénonce*.

98. Les mots en *ir*, où l' *r* ne sonne pas, sont: *plaisir*, *loisir*, *desir*; dans les autres l' *r* est suivie d' *e*. Ex. *délire*, *empire*, *collyre*, remède pour les yeux; *sire*, le *martyre*, le supplice même, le *satyre*, le *navire*, le *sourire*, l' *Épire*, je *soupire*, *desire*, &c. et les féminins, la *satyre*, la *lyre*, *myrrhe*, et les verbes *lire*, *bruire*, *luire* &c. de la quatrième conjugaison en *ire*.

99. Les mots en *or*, où l' *r* est sensible et termine le mot, sont: *or*, *trésor*, *essor*, *butor*, *castor*, *cor*, le *for*, intérieur ou extérieur, le *major*, *similor*, *matador*, *tricolor*, *Thabor*, *corridor*; *Périgord* et *milord*, prennent *d*; *effort*, *ressort*, *renfort*, *milort*, serpent sans venin, *consort*, *Béfort* et *Francfort*, villes, ont *t*. Les autres en *ort* suivent la règle Nr. 66. excepté les suivants qui ont *e*. Ex. les *Açores*, *Pauore*, *Bosphore*, *phosphore*, *ellébore*, les *pores*, *météore*, *métaphore*, le *more*, habitant d'Afrique; le *store*, *sucomore*, *sonore*, et les noms propres: *Théodore*, *Héliodore*, *Cassiodore*, *Diodore*, *Apollodore*, &c. On écrit avec *s* le *mors*, partie de la bride.

100. Dans les mots en *ur* l' *r* finale sonne. Ex. *Azur*, *sur*, le *mur*, *Saumur*, *ville*; *obscur*, &c. Les féminins ont *ure*. Ex. *allure*, *armure*, *agriculture*, *peinture*, la *saumure*, *droiture*, &c. et *augure* masculin; ainsi que les verbes, *j'augure*, je *procure*, &c.

101. Les mots où après *r* on entend le son du *c*, s'écrivent les uns par *ce*, comme: *force*, *commerce*, *tierce*, *perce*, (le vin en *perce*), et les verbes: je *perce*, je *berce*, *exerce*, *commerce* et *source*, &c. Les autres par *se*. Ex. *Tharse*, *ville*; *éparse*, *torse*, *entorse*, la *herse* et il *herse*, la grande *ourse*, la *Perse*, *bourse*, une *averse*, il *verse*, *disperse*, *rembourse*, &c.

102. Les noms en *is* sont: *panis*, le *buis*; *cambouis*, *chassis*, *coloris*, *commis*, *gâchis*, *logis*, *paradis*, le *parvis*, *treillis*, *chenevis*, &c. Les autres sont en *it* ou *uit*. Ex. *acabit*, qualité d'une chose; *confit*, *biscuit*, *réduit*, *produit*, *conduit*, *obit*, *habit*, *esprit*; les autres mots de cette terminaison dépendent de la règle No. 66. La troisième personne du singulier des verbes terminés par le son *i*, a toujours *it*. Ex. il *prit*, *défendit*, *produit* ou *produisit*, *fit*, &c.

ARTICLE X.

Règles sur les mots en ion.

§. 103. LA langue française a au moins neuf-cents mots qui ont le son de *sion*, et s'écrivent de quatre manières différentes, savoir : *xion*, *sion*, *tion* et *ction*. Pour réussir dans l'orthographe de ces mots, suivez les remarques ici-après. Les mots où avant *ion* on entend le son de *qs* ou *ks*, s'écrivent ou par *xion*, ou par *ction*. Or voici les mots en *xion* : *réflexion*, *fluxion*, *complexion*, *connexion*, *inflexion*, *génuflexion*, *Ixion*, (ajoutez *axiome*). Tous les autres ont donc *ction*. Ex. *direction*, *collection*, *perfection*, *action*, *objection*, *séduction*, *transaction*, &c. &c. Il reste donc les mots en *sion*, qui s'écrivent ou par *sion*, ou par *tion*. Or

104. Les mots en *sion* sont : 1. *aversion*, *conversion*, *version*, *inversion*, *émersion*, *immersion*, *incursion*, *excursion*, *diversion*, *subversion*, (et généralement tous ceux, où *sion* est précédé d' *r*. Excepté : *assertion*, *désertion*, *insertion*, *portion*, *proportion*). 2. tous les mots, où *sion* est précédé d' *l*. Ex. *impulsion*, *répulsion*, *expulsion*, *émulsion*, *convulsion*; ceux en *sion* précédé d' *n* sont : *pension*, *dissension*, *ascension*, *appréhension*, *compréhension*, *suspension*, et *dimension*: ainsi tous les autres mots qui ont ce son, ont *tion*. Ex. *convention*, *invention*, *sujetion*, *répé-*

tion, *population*, *apparition*, &c. (excepté *suspicion*). Mais les substantifs aussi en *sion* qui dans le corps du mot ont *ession*, *mission* ou *usion*, prennent deux *ss*. Ex. *procession*, *intercession*, *progression*, *profession*, *suppression*, *mission*, *admission*, *commission*, *permission*, *démision*, *discussion*, *concussion*, &c. (excepté *discretion*.)

ARTICLE XI.

Les adjectifs et substantifs commençant par
am, em, en et an.

§. 105. COMME ces quatre syllabes initiales, *am*, *em*, *en*, *an*, ont le même son, elles causent souvent à un jeune écrivain le plus grand embarras : il peut d'autant moins s'en tirer, qu'on ne peut donner là-dessus de règle générale qui décide des lettres convenables. A la vérité, nous avons dit No. 24, qu'avant le *p*, le *b*, *ph* et *m*, on écrit *m*: cela décide pour l' *m*; mais non pour *a* ou *e* avant l' *m*. C'est la même difficulté pour *an* ou *en*: il ne reste donc aucune autre ressource, que de présenter sous un tableau tous les mots qui veulent *am* au commencement du mot; et tous les autres par conséquent auront *em*. De même les mots qui commencent par *an*. Voici les mots par *am*.

106. *Ambassadeur, ambiant, ambidextre, ambigu, ambition, ambon, amblygone, ambre, ambrosie; ambulant, amphibie, amphibologie, amphisciens, habitans de la zone torride; amphithéâtre, ample, amplification, ampoule, ampoulé, amputation, et leurs dérivés. Voilà tous les mots en am, sauf quelques termes d'arts de peu d'usage. On voit par ce tableau qu'il n'y a que cinq verbes qui commencent par am, savoir: ambitionner, amplifier, ambrer, amputer, amplier.*

107. Les mots en *an* initial. *Ancêtres, anche, anchois, ancien, ancre, aux vaisseaux; ancure, andain, andouille, andromatie, dissection du corps humain; androgyne, qui est des deux sexes; Andromède, ange, angar, angine, mal de gorge; angle, Anglois, angoisse, anguille, angulaire, annales, an, annates, anneau, anneler, annexe, anniversaire, annonce, annotation, anse, annulaire, annuler, anséatique, antagoniste, antale, coquillage; antécédant, antéchrist, antennes, antrophages, antre, antichambre, anticipation, antidate, antienne, antimoine, antidote, antilogie, antipape, antipathie, antipodes, antique, antiphonaire, antiquailles, antithèse, antoiser, antilogie, antonomase, et leurs composés et dérivés. On voit, qu'il y a fort peu de verbes, qui commencent par la syllabe *an*.*

ARTICLE XII.

Les adjectifs en ent ou ant, et les substantifs par ence ou ance.

§. 108. **O**N éprouve la même difficulté par rapport aux adjectifs et aux substantifs, savoir s'ils s'écrivent, les adjectifs par *an* ou *en*, et les substantifs par *ance* ou *ence*. Voici ce qui décidera si les uns et les autres prennent *e* ou *a* avant l'*n*. Si ces mots sont de leur nature des adjectifs, sans venir d'un verbe, ou sans qu'on n'en puisse former un, alors les adjectifs prennent *en*, et les substantifs qu'on en peut former, prennent *ence*.

Exemples.	prudent,	.	prudence.
	clément,	.	clémence.
	éloquent,	.	éloquence.
	indolent,	.	indolence.
	décent,	.	décence.
	insolent,	.	insolence.
	patient,	.	patience.
	opulent,	.	opulence.
	conséquent,	.	conséquence.
	absent,	.	absence.
	pénitent,	.	pénitence.
	occurent,	.	occurrence.
	continent,	.	continence.

Exemples.	véhément,	.	véhémence.
	intelligent,	.	intelligence.
	indigent,	.	indigence.
	indulgent,	.	indulgence.
	adolescent,	.	adolescence.
	corpulent,	.	corpulence.
	diligent,	.	diligence.
	éminent,	.	éminence.

109. Ce principe souffre peu d'exceptions. Voici quelques adjectifs en *ent* et substantifs en *ence*, qui viennent d'un verbe, ou d'où l'on en peut former un. Savoir: *excellent*, *excellence*, d'*exceller*; *coïncident*, *coïncidence*, de *coïncider*; *compétent*, *compétence*, de *compéter*; *président*, *présidence*, de *présider*; *révérend*, *révérence*, de *révérer*; *adhérent*, *adherence*, d'*adhérer*; *concurrent*, *concurrency*, de *concourir*; *régent*, *régence*, de *régenter*; *négligent*, *négligence*, de *négliger*; *résident*, *résidence*, de *résider*.

110. Si d'après le No. 108, chaque substantif avoit toujours son adjectif correspondant, l'orthographe du substantif seroit par là même connue; mais comme l'adjectif manque quelquefois, il est nécessaire, pour fixer l'orthographe des substantifs en *ence*, desquels on peut former un verbe, de présenter à part ces mêmes substantifs. Ce sont: *connivence*, de *conniver*; *semence*, d'*ensemencer*; *influence*, d'*influer*; *cadence*, de *cadencer*; *conférence*, de *conférer*; (on peut y ajouter: *dispense* et *dépense*; *défense* et *offense*, qui prennent *s*, et d'où l'on forme les verbes *dispenser*, *dépenser*, &c.

Il y a à très-peu-près 80 substantifs en *ence*, mais un peu moins d'adjectifs en *ent*.

111. Mais si l'adjectif est en même tems participe, c'est-à-dire, qu'il vienne d'un verbe, ou qu'on en puisse convenablement former un, il s'écrit par *ant*, et alors le substantif correspondant est aussi en *ance*. Ex. *défiant*, *défiance*, de *défier*; *abondant*, *abondance*, d'*abonder*; *reconnoissant*, *reconnaissance*, de *reconnoître*; *jouissant*, *jouissance*, de *jouir*; *important*, *importance*, d'*importer*; *naissant*, *naissance*, de *naître*; *pédant*, *pédanterie*, de *pédanter*; *subsistant*, *subsistance*, de *subsister*; *prévoyant*, *prévoyance*, de *prévoir*; *complaisant*, *complaisance*, de *complaire*; *tolérant*, *tolérance*, de *tolérer*; *dépendant*, *dépendance*, de *dépendre*; *médisant*, *médiance*, de *médire*, &c. &c.

112. Il y a aussi sur ces adjectifs et substantifs quelques observations à faire; 1. que sans être aucunement participes, quelques adjectifs s'écrivent néanmoins par *an* et leurs substantifs correspondans par *ance*. Savoir: *puissant*, *méchant*, *galant*, *arrogant*, *petulant*, *élégant*, *Roman*: *puissance*, *méchanceté*, *galanterie*, *arrogance*, &c.

113. Il y a aussi des substantifs en *ance* qui n'ont point d'adjectifs correspondans, et d'où l'on ne peut former de verbes. Ce sont: *aisance*, *jaillance*, *chance*, *bombance*, *substance*, *pitance*, *coïntance*, *condolérance*, *enfance*. Nous comptons plus de cent de ces substantifs en *ance*, et un peu moins d'adjectifs en *ant*. Pour les autres mots qui ont

la syllabe *an* soit initiale, soit moyenne, comme : *planche, plante, tanche, tranche, &c.* Voyez No. 62.

114. Observez ici que le latin est d'une bien foible ressource pour trouver l'ortographe de ces mots ; 1. parce que les neuf dixièmes des personnes qui sont dans le cas d'écrire ne le savent pas ; 2. un grand nombre de ces mots a *ance* en françois, et *entia* en latin ; ce qui doit mettre une personne à une grande torture, à chaque mot qu'elle veut écrire, et le latin exactement suivi ne manquera pas de l'induire en erreur. Ces mots sont : *résistance, puissance, confiance, défiance, bienveillance, bienfaisance, suffisance, consistance, subsistance, dépendance, médisance, tendance, convenance, &c.* ; 3. mais un bien plus grand nombre encore de ces substantifs, soit en *ance* ou *ence*, ne se disent en latin ni par *antia*, ni par *entia* : à quoi donc le latin ? Ex. *impertinence, décadence, intendance, silence, semence, agence, reconnoissance, alliance, naissance, aisance, jouissance, croyance, importance, rede-vance, messéance, mésalliance, repentance, mésintelligence, ressemblance, assurance, condoléance, échéance, ordonnance, remontrance, délivrance, nuance, espérance, finance, décevance, &c. &c.* ; 4. La prononciation française a souvent changé en *a* l'*e* ou l'*i* des latins. Ex. *ramper* de *reper* ; *langue* de *lingua* ; *sangloter* de *singultire*, &c. ; 5. tous les participes latins des trois dernières conjugaisons ont *ens*, et le françois *ant*. Le latin ne seroit d'aucun secours pour l'ortographe des adjectifs, ni par conséquent de leurs substantifs corres-

pondans. Toutes ces raisons font voir, que le latin est un guide bien peu sûr, même pour ceux qui le savent, et inutile pour ceux qui ne le savent pas.

A R T I C L E XIII.

Observations sur G et I.

§. 115. **L**ES deux lettres *g* et *i* offrent très-souvent la plus grande difficulté dans l'ortographe française : mais voici quelques réflexions, qui, bien senties et toutes vues ensemble, lèveront la difficulté.

1. Comme *g* suivi d'*a, o, u*, a le son dur, il faudra écrire *j* dans les mots où avant une de ces voyelles on entend le son adouci du *j*. Ex. *jamais, jaloux, joyeux, juge, jasmin, &c.* Ainsi *g* ne peut pas avoir lieu dans ces sortes de mots et de sons.

2. Il n'y a aucune syllabe française en *ji* : donc ce son s'exprimera toujours par *gi*, comme : *gi-rosse, giberne, giron, mugir, &c.* La difficulté ne peut donc plus rouler que sur *e* : or 1. Il n'y a point de mots dont la syllabe finale soit en *je*, c'est toujours *ge*. Ex. *juge, ouvrage, refuge, gage* ; il *juge, outrage, &c.* Si au parfait défini on entend le son *ja*, on gardera le *g* de l'infinitif, qu'on accompagnera d'un *e*, pour adoucir le

son de la syllabe , selon le No. 17. Ex. il *ju-gea*, *obligea*, *rangea*; nous *outrageames*, vous *obligeates*, &c.

116. 2. Pour la syllabe initiale *je*, le *j* n'a lieu que dans : *je* pronom, *Jéhova*, *Jérôme*, *Jéhu*, *Jéroboam*, *Jérusalem*, *Jérémie*, *Jésus*, une *jetée*, *jeter*, *jeton*, et les composés et dérivés de *jeter*. Tout le reste est donc en *g*, comme : *gémir*, *gésir*, *gérer*, *génital*, &c.

3. La syllabe *je* ne s'employe pas non plus au milieu du mot, sinon dans les composés de *jeter*, comme : *déjeter*, *rejeter*, *projeter* et *sujetion*. Ce sera donc partout un *g*. Ex. *ingénu*, *ingénieur*, *dégénérer*, *vengeresse*, *dérangement*, *s'ingérer*, *il fustigera*, &c.

117. 4. Il n'y a pas une seule syllabe initiale en *geu*; ce son s'exprimera donc par *jeu*. Ex. *jeu*, *jeune*, *jeunesse*, *jeûner*, *jeudi*, &c., ainsi que leurs composés; ni en *get*, ni en *gec*: ainsi tous les mots où on entend le son de *get* ou *gec* s'écriront par *j*. Ex. le *jet*, *je jette*, la *jetée*, *Jéthro* &c. *Jectigation*, terme de médecine; *jectisses*, terres remuées: Ces deux derniers sont les seuls en *jec*.

118. 5. Il n'y a pas non plus de syllabes moyennes en *gec*, (ni en *get*, ni *ges*, que dans *logette*, *digeste*, *congestion*, *digestion*, *digestible*) et celles des mots qui dérivent d'un verbe qui a un *g* à l'infinitif. Ainsi tous les mots où l'on entend le son de *gec*, de *get*, et de *ges*, dans les syllabes moyennes auront *j*, comme : *majesté*, *conjec-*

ture, *objection*, *abjection*, *sujet*, *trajet*, *il rejette*, *projette*, &c.

119. 6. Il n'y a pas une syllabe initiale en *jes*, ni en *jer*; mais beaucoup en *ger* et *ges*. Ex. *Gerbe*, *Germain*, *Germanie*, *gerce*, *gercer*, *germer*, &c. *geste*, *gestation*, *gestion*, &c.

120. 7. Les syllabes en *jeur* dans le corps du mot ou à la fin sont toutes en *geur*, (excepté *majeur*). Ex. *vengeur*, *rongeur*, *rougeur*, *mangeur*, &c. venant de *venger*, *ronger*, *rougir*, *manger*.

121. 8. On ne trouve aucun mot qui commence par *jen*; mais plusieurs par *gen*. Ex. *gens*, *gendarmes*, *gendre*, *gentil*, &c.; en *gin* il n'y a que *gingimbre*, *gimblette*, petite pâtisserie; *gingéole*, terme de marine; *ginguer*, *ginguet*, petit vin; *ginseng*, plante de Tartarie.

122. Le *z* a lieu dans *azime*, *azimut*, cercle de la sphère, *azédarac*, acacia d'Égypte, *azérole*, petit fruit rouge, *azoth*, matière première des métaux; *Azur*, *bizarre*, *Byzance*, *Gazon*, *gaze*, *gazouiller*, *zizanie*, *trapèze*, *Azof*, *Bazas*, *Bézier*.

ARTICLE XIV.

Observations sur plusieurs mots qui ont le même son.

§. 123. IL faut bien distinguer dans l'écriture et la prononciation le mot *leur* comme pronom personnel au datif, du mot *leur* comme pronom possessif: le premier n'a jamais d' s, le second prend l' s au pluriel. Ex. *leurs chevaux, leurs prairies, leurs affaires. Les parens sages aiment leurs enfans; mais ils ne leur pardonnent pas leurs défauts.*

124. Où, adverbe de lieu, s'écrit avec accent grave (où). On s'assure s'il est adverbe de lieu, quand on peut lui substituer: *dans lequel, dans laquelle, dans lesquels, ou lesquelles, ou dans quoi.* Ex. *le pays où j'ai demeuré; je ne sais où ils l'ont mis; le livre où j'ai lu cette histoire, &c.* Mais *ou* conjonction, marquant la disjonctive, c'est-à-dire, une chose ou une autre, s'écrit sans accent. Ex. *vaincre ou mourir; vous ou moi; souffrir ou mourir.*

125. Le monosyllabe *don* exprime quatre choses différentes, et s'écrit de quatre manières: 1. *don* comme substantif. Ex. *dōn de Dieu; les dōns du St. Esprit;* 2. *donc*, conjonction conclusive: *venez donc; le soleil est sur l'horizon; donc il fait jour;* 3. *dont*, comme relatif, qui signifie

duquel, de laquelle, desquels, desquelles, ou de qui, de quoi, prend t. Ex. *les habits dont je me couvre; le fait dont je vous ai parlé; les bienfaits dont Dieu nous comble, &c.* 4. *dom*, titre d'honneur qu'on donne aux seigneurs Portugais et Espagnols, & aux moines; *Dom Carlos, Dom Bernard, &c.*

126. Le monosyllabe *quan* s'écrit aussi de quatre manières différentes et a quatre significations: 1. *quand*, conjonction, marque le tems et peut se rendre par *lorsque.* Ex. *quand tu seras rétabli, viens me voir; quand le père commande, le fils doit obéir;* 2. *quant*, signifiant *pour*, prend t. Ex. *quant à moi; quant à votre procès;* 3. *Un camp*, substantif, prend p. Ex. *le camp ennemi;* 4. *qu'en*, la conjonction ou le pronom relatif ou interrogatif, suivie de *en.* Ex. *l'expérience apprend qu'en se livrant à ses passions, on en devient l'esclave; qu'en pensez vous? qu'en avez-vous fait? la confiance qu'en toi m'inspire ta bonté; vous connoissez le jugement qu'en ont porté vos pères.*

127. Les mots suivans ont aussi le même son à très-peu près, et un sens bien différent, ainsi que l'orthographe. Le *sang*, liqueur rouge dans les veines; le *sens*, faculté de sentir, les cinq sens de l'homme, ou opinion ou intelligence; *sans*, préposition; *sans pain, sans argent;* le *cens*, redevance en argent; *s'en.* Ex. *s'en aller, s'en prendre à quelqu'un;* et *c'en.* Nous parlerons encore de ces deux derniers. No. 134.

128. Les six mots suivans, ayant à peu près le même son, offrent un sens bien différent, et

s'écrivent différemment; le *faite* des honneurs, le *faite* d'un édifice; la *fête*, solennité; *faite*, participe de *faire*; un *fait*, action, et *faites* seconde personne du pluriel; le *faix*, charge, le *faix* des affaires.

129. De même les mots; *poids*, fardeau; *poix*, résine; *pois*, l'égume.

130. *Peu*, adverbe, s'écrit sans *t*; *peu de vin*, *peu de soin*. On le reconnoit en ce qu'on peut lui substituer *pas beaucoup*; mais *peut*, troisième personne du verbe *pouvoir*, prend *t*. *Dieu peut tout*.

131. Observez pareillement ces mots: *foi*, la *foi chrétienne*; *une fois*, *deux fois*; le *foie*, partie du corps; le *fouet*, verges pour punir les enfans.

132. Observez sur *ni* et *n'y*; que *ni*, négation exclusive, placée devant un pronom ou un nom, s'écrit toujours par *ni*. Ex. *ni vous*, *ni moi*; *ni ce mois-ci*, *ni le mois prochain*; mais *ni*, négation jointe à l'adverbe de lieu *y* avant un verbe, s'écrit *n'y*. Ex. *il n'y a qu'un Dieu*; *le péché ferme le ciel*; *il n'y entrera rien de souillé*; *fuyons le monde*, *n'y devant pas vivre long-tems*.

133. Distinguez *si*, *s'y* et *ci*. *Si*, conjonction conditionnelle, ou douteuse, se place avant les pronoms. Ex. *si vous ne faites pénitence*, *vous périrez tous*; *si vous voulez entrer dans la vie*, *gardez les commandemens*. *S'y*, pronom personnel de la troisième personne, joint à *y* adverbe de lieu ou de chose, s'écrit avant le verbe, par *s'y*. Ex. *je lui ai dit mon sentiment*; *mais il s'y op-*

pose. *Je lui ai donné ma foi*; *il peut s'y reposer*. *Il s'y met*; *il s'y est jeté*. *Ci*, se joint aux pronoms et aux substantifs. Ex. *ce pays-ci*; *celui-ci*; *celle-ci*; *ceux-ci*. Il en est de même de *t'y*, et *m'y*: ce sont des pronoms personnels des deux premières personnes, joints à *y*. Ex. *je m'y mets*; *tu t'y trouveras*. Pareillement, *m'ont*, *t'ont*, *m'a*, *t'a*, sont les pronoms personnels de la première et seconde personnes, suivis du verbe *avoir* au parfait indéfini. Ex. *mes frères m'ont dit*. *Tes ancêtres t'ont laissé la vertu pour héritage*. *David a dit: ma mère m'a conçu dans le péché*. *Ta fourberie t'a perdu*.

134. Les mots suivans méritent la même attention: *m'en*, *t'en*, *s'en* et *c'en*: les trois premiers sont les pronoms personnels, joints à l'adverbe *en* dans les verbes réfléchis. Ex. *je m'en vais*, *je m'en suis allé*. *Tu t'en repentiras*; *il s'en moque à présent*, *mais il s'en mordra les doigts un jour*. Le mot *c'en* ne s'emploie qu'avec le verbe *être* dans de certaines phrases. Ex. *c'en est fait de lui*; *c'en fut fait de lui en un moment*, &c. *Est-ce du sang? Oui*; *c'en est*. *Est-ce de la même pièce? oui*, *c'en est*, &c.

135. *Ce*, pronom démonstratif masculin, suivi d'une consonne ou d'une *h* aspirée, s'écrit avec *c*. Ex. *ce livre*, *ce château*, *ce héros*, *ce hibou*; mais on dit *cet*, quand le nom commence par une voyelle ou une *h* muette. Ex. *cet enfant*, *cet affront*, *cet habit*, *cet honneur*. On écrit encore ce mot par *c* avant le verbe *être*, en retranchant *e* et ajoutant l'apostrophe, s'il suit une voyelle après *ce*. Ex. *ce sera demain*; *ce fut Moïse*, *qu'il*

parla à Pharaon ; ce fut Constantin qui donna la paix à l'Eglise ; ça été le plus beau spectacle. On dit : *c'est lui, c'est elle, c'est moi, c'est toi, c'est nous, c'est vous, qui, &c.* ; mais à la troisième personne du pluriel on dit : *ce sont eux, ce sont elles, ce sont vos frères, sont-ce-là vos livres ? sont-ce-là les fruits que j'attendois de vous ?* Ce se dit pour la chose. Ex. *faites ce que Dieu commande.* Ce devant le verbe être désigne ou une chose. Ex. *c'est de quoi je vous assure, je vous réponds, &c.* ou la personne. Ex. *c'est un modèle de vertu, c'est un Alexandre, c'est un vrai Néron ;* ou il tient lieu de cela. Ex. *C'est être bien hardi, bien malheureux.* On dit aussi : *c'est que vous ne comprenez pas ; c'est que vous ne savez pas lire.* Dans le discours familier on dit : *ce dit-elle, ce dit-il, ce dit-on, ce peu, pour : un peu de chose.*

136. *Se* est le pronom personnel de la troisième personne dans les verbes réfléchis : il est toujours avant le verbe ; et pour s'assurer qu'il est pronom personnel, il faut pouvoir placer *il* ou *elle* avant *se* ou un nom : il s'écrit donc toujours par *s*. Ex. *il se flatte, elle se corrigera, elle ne se divertira pas, mon frère se moque ; les frères de Joseph se fâchèrent contre lui.* Pour *se* suivi d'une voyelle, Voyez No. 134. *Se* s'emploie dans les verbes *falloir* et *manquer*, avec *en*. Ex. *Il s'en faut beaucoup, qu'il &c. ; il s'en est peu fallu, qu'il ne tombât ; il s'en manque d'un tiers, &c.*

137. *Ces* est le pronom démonstratif pluriel, toujours suivi d'un substantif. Ex. *ôtez ces livres ; faites entrer ces dames ; laissez venir ces enfans*

auprès de moi. *Ses* est pronom possessif pluriel de la troisième personne. Ayant d'abord parlé d'une personne, si l'on fait mention de ce qui lui appartient, il est clair que *ses* sera le pronom possessif, et que par conséquent il s'écrit par *s*. Ex. *un père aime son enfant, mais il n'aime pas ses défauts ; Héli perdit ses enfans par trop d'indulgence.*

138. *Qu'on* et *qu'ont*. Ces deux mots sont composés du *que* relatif, et le premier de *on*, nominatif vague et indéfini ; mais le second, outre le relatif, est composé du verbe *avoir* à la troisième personne du pluriel. Ex. pour le premier : *les princes qu'on a trop loués ; les enfans qu'on flatte sans cesse ; les fautes qu'on a faites, &c.* Le *que* avec *on* peut être la conjonction *que*. Ex. *Je sais qu'on dit du mal de moi ; vous savez qu'on doit dissimuler bien des choses.* Exemples pour le second : *les honneurs qu'ont reçus vos frères ; partageons les affronts qu'ont faits les juifs à notre Sauveur ; la sentence qu'ont rendue les juges là-dessus, est selon les loix.*

139. Lorsqu'en parlant à une seule personne on employe la seconde personne du pluriel, l'adjectif qui se rapporte au nominatif et qui suit le verbe se met au singulier. Ex. *mon fils, si vous êtes riche, donnez beaucoup, et si vous êtes pauvre, donnez peu, mais de bon cœur.*

ARTICLE XV.

Des Verbes.

§. 140. L'ORTOGRAPHE des verbes, supposé ce que nous en avons déjà dit, ne dépend plus que de quelques observations que nous allons faire. Les règles que nous avons données sur les syllabes qui composent les verbes, ne laissent plus de difficulté que pour la syllabe finale des différentes personnes, tems et modes. Nous observons donc, 1. que les première et troisième personnes du singulier du présent de l'indicatif et du conjonctif prennent *e* dans la première conjugaison; et la seconde toujours *s* au présent de l'indicatif. Ex. *j'aime*, tu *aimes*, il *aime*; 2. les deux premières personnes du singulier, au présent de l'indicatif, ont toujours *s* dans les trois autres conjugaisons. Ex. je *finis*, tu *finis*; je *reçois*, tu *reçois*; je *rends*, tu *rends*; je *fais*, tu *fais*; je *combats*, tu *combats*, &c. et la troisième toujours *t*, excepté dans les verbes *vaincre* et *convaincre*, où elle a *c*, et ceux qui ont *endre*, où elle prend *d*. Ex. il *convainc*, il *combat*, et il *rend*, il *prend*, *défend*, &c; 3. la seconde personne du singulier a une *s* dans le présent et l'imparfait du conjonctif de toutes les conjugaisons. Ex. *que tu aimes*, *que tu aimasses*; *que tu reçoives*, *que tu reçusses*, et toutes les syllabes muettes dans les verbes à la première et seconde personnes du pluriel. Ex. vous *faites*, vous *prêtes*, nous *résolvons*, vous *rendites*, nous *reje-*

tames, vous *aimates*, &c.; 4. la syllabe muette de la troisième personne du pluriel est toujours *ent*. Ex. ils *lisent*, ils *travaillent*, qu'ils *fassent*, qu'ils *chantassent*, qu'ils *combatissent*, &c. ils *parlèrent*, *finirent*, &c.; 5. les deux premières personnes du pluriel ont toujours *ons*, *ez* au présent, à l'imparfait et au futur de l'indicatif. Nous *lisons*, vous *lisez*, nous *lisions*, vous *lisiez*, nous *lirons*, vous *lirez*. La troisième personne plurielle aient à l'imparfait et *ront* au futur. Ils *lisoient*, ils *liront*; 6. les deux premières personnes du singulier ont toujours *s* dans l'imparfait de l'indicatif, et la troisième *t*. Je *demandois*, tu *demandois*, il *demandoit*; au futur *ai*, *as*, *a*. Ex. *j'aimerai*, tu *aimeras*, il *aimera*. La troisième personne du singulier de l'imparfait du subjonctif a toujours *t* et le circonflexe sur la voyelle précédente. Ex. qu'il *parlât*, *rendît*. Observez, qu'il n'y a que la première conjugaison qui au futur prenne *e* avant *rai* ou *ras*, *ra*. Ex. je *porterai*, tu *porteras*, il *portera*.

141. Observez spécialement sur les verbes de la quatrième conjugaison en *dre*, *tre*, *pre* et *cre* à l'infinitif, que presque toujours les trois personnes du singulier au présent de l'indicatif gardent la consonne qu'on entend à l'infinitif, et après cette consonne, les deux premières personnes ont toujours *s* et la troisième toujours *t*, ou *d* ou *c*. Ex. je *prends*, je *vends*, je *mets*, je *combats*, je *romps*, je *corromps*; je *convains*, il *prend*, il *vend*, il *combat*, il *met*, il *rompt*, il *convainc*. Les mots en *cre* n'admettent point le *t* à la troisième personne, ni ceux en *eindre* ou *aindre* le *d*, mais *t* pour la troisième personne, et *s* pour les

deux premières. Ex. il *crain*t, il *plai*nt, il *con*traint, &c. il *pei*nt, il *en*freint; je *crains*, je *plains*, je *contrains*, je *peins*, j'*en*freins. Exceptez encore de cette règle les mots en *oudre*. Ils n'ont point *d* aux deux premières personnes, mais *s*, ni *d*, mais *t* à la troisième. Ex. je *résous*, je *dissous*, j'*absous*, je *cous*; il *résout*, *dissout*, *ab*sout, *cout*. *S'asseoir*, fait je m'*assieds*, tu t'*assieds*, il s'*assied*; d'autres écrivent; je m'*asseye*, tu t'*asseyes*, il s'*asseye*.

142. L'infinifit des verbes en *ir* ou en *ire*, souvent embarrassant, se termine par *r* simplement, lorsqu'on entend le son *ir*. Ex. *fournir*, *munir*, *mourir*, *garnir*, *couvrir*, *souffrir*, *embellir*, *pâler*, &c. Excepté: *lire*, *rire*, *dire*, *écrire* et leurs composés, et *frir*, *confir*, *suffir*, *circoncir*. Mais si l'infinifit a le son *uir*, il prend *e* après *r*. Ex. *cuire*, *reluire*, *nuire*, *conduire*, *réduire*, *produire*, *bruire*, &c. Excepté le seul verbe *fuir*.

ARTICLE XVI.

Des Participes.

§. 143. **L**E participe présent actif d'un verbe s'écrit toujours par *ant*. Il est proprement participe lorsqu'il a un régime, et alors il est invariable. Ex. *les soldats chrétiens sont dignes des plus grands éloges*, *adorant Dieu et servant la patrie*

en même. *Titus et Antonin étoient de grands princes*, *faisant du bien à leurs sujets de tout leur pouvoir*. Une femme, disoit la Reine Blanche, *n'est mère qu'à demi*, *ne nourrissant pas son enfant de son lait*. Ces mots, *adorant*, *servant*, *faisant*, *nourrissant* sont des participes; parce qu'ils ont des régimes. Mais les participes qui n'ont point de régime, prennent la nature de l'adjectif, et en suivent les règles. Ex. *les flots écumans*, *une scène touchante*, *une femme obligeante*, *des vagues mugissantes*, *la passion dominante*, *des lions rugissans*, *un trône chancelant*, *une poutre branlante*, &c.

144. Pour écrire les participes passifs, il faut faire attention au féminin: la lettre, soit voyelle, soit consonne, qu'on entend au participe féminin, termine le participe masculin; tellement qu'en retranchant l'*e* du participe féminin, ce qui reste fait exactement le masculin. Ex. *appris*, d'*ap*prise; *reçu*, de *reçue*; *fourni*, de *fournie*; *produit*, de *produite*; *aimé*, d'*aimée*, *ouvert*, d'*ou*verte; *souffert*, de *soufferte*; *rendu*, de *rendue*; *fait*, de *faite*; *combattu*, de *combattue*, &c.

PREMIER CAS.

145. Le participe passé est précédé ou du verbe *être*, ou du verbe *avoir*: voilà les deux seuls cas possibles. Or le participe précédé du verbe *être* s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nominatif du verbe, prenant alors la qualité et la nature de l'adjectif. Ex. *ma lettre est écrite*, *la religion chrétienne est révélée*, *l'arche fut bâtie par Noé*, *tous les animaux furent*

détruits par le déluge, les iniquités des hommes furent punies, &c. &c.

SECOND CAS.

146. Quand le participe est précédé du verbe avoir, et que la construction est active, où il y a par conséquent un régime direct, 1. il ne s'accorde jamais avec le nominatif; on ne dit pas: *Madame a regue, a apprise une nouvelle*; 2. il ne s'accorde jamais avec le régime direct, qui est après le participe; on ne dit pas: *Madame a regues et vendues les marchandises; a apprises de bonnes nouvelles, j'ai vue ma sœur*. 3. Le participe ne s'accorde avec le régime direct que quand ce régime est avant le participe. Ex. *les vérités que Jésus-Christ nous a apprises, enseignées; expiez les fautes que vous avez commises; reparez les torts que vous avez faits; les témoins que nous avons produits; les étoffes que vous m'avez fournies; les ouvrages que l'orfèvre a polis, &c.*

147. Les mots qui sont les régimes du participe, placés avant lui, et qui font que le participe s'accorde avec le substantif, sont *que* relatif, et les pronoms *le, la, les* qui se rapportent au substantif précédent. Ex. *vous m'avez prêté de beaux livres, je les ai lus. Vous m'avez confié vos enfans, je les ai instruits avec soin. Dieu nous a donné une religion, l'avons-nous fidèlement suivie, aimée, défendue? l'homme a des vices, les a-t-il déracinés de son cœur? les fautes que nous avons commises, les avons-nous détestées? &c.*

147. Dans les verbes réfléchis le participe s'accorde avec le régime, quand les pronoms personnels,

nels, qui sont toujours le régime du verbe, savoir: *me, te, se, nous, vous, je*, sont vraiment l'accusatif; mais s'ils sont le datif, le participe ne s'accorde pas.

Exemples, où les pronoms réfléchis sont le régime, et où le participe s'accorde: *Elle s'est blessée; les payens se sont égarés et grossièrement trompés sur la divinité et sur la morale. Les deux sœurs se sont reconciliées; mes enfans, vous êtes-vous bien amusés? Elle s'est livrée à cette maison de corps et de bien, &c.*

Dans les exemples suivans les réciproques ne sont pas le régime direct, mais indirect, et le participe ne s'accorde pas. *La mère s'est donné bien des peines; ces jeunes gens se sont donné des coups. Ma sœur s'est planté une épine dans le pied. Vous vous êtes joué de mauvais tours. Elle s'est fait une loi, de &c. Il se sont pardonné les injures qu'ils s'étoient dites.*

Si dans ces exemples avec les verbes réfléchis, les régimes étoient avant le participe, le participe s'accorderoit également selon la règle No. 145. 3.^o Ex. *la loi qu'elle s'est faite; les torts qu'elles se sont pardonnés; l'épine que mon frère s'est plantée dans le pied. Les mauvais tours qu'elles se sont joués, &c.*

ARTICLE XVII.

Des Participes suivis d'un infinitif.

§. 148. **C**ES participes sont suivis d'un infinitif seul, ou l'infinitif est précédé d'*à* ou de *de*. En voici le principe, qui n'a point d'exception. Si c'est le participe qui régit le *que*, ou *le*, *la*, *les*, il s'accorde avant le substantif qui précède le participe; mais si c'est l'infinitif qui régit, le participe ne s'accorde pas. Or pour s'assurer lequel des deux régit, mettez en place du pronom *que*, le substantif même: si la construction veut que le substantif soit immédiatement après le participe, c'est le participe qui régit; si, au contraire, le substantif doit être placé immédiatement après l'infinitif, c'est cet infinitif qui régit, et par conséquent le participe ne s'accorde pas. On appercevra toujours que, lorsque c'est le participe qui régit, l'infinitif qui le suit peut toujours se tourner par *qui* avec l'imparfait; mais jamais quand c'est l'infinitif qui régit. Cette observation a toujours été bien sentie par les jeunes gens, et a levé toute difficulté.

Exemples du participe régissant: *les troupes que j'ai vues passer*; changez: *j'ai vu les troupes passer*, ou *les troupes qui passoient*. *Les oiseaux que j'ai vus voler*; changez: *j'ai vu*

les oiseaux voler, ou *les oiseaux qui voloient*. *La douce philomèle, que j'ai entendue chanter*; changez: *j'ai entendu la douce philomèle chanter*, ou *qui chantoit*. *Les Dames que j'ai vues danser*; changez: *j'ai vu les Dames qui dansoient*; *les enfans que j'ai vus courir*, *étudier*; *les soldats qu'on a contraints de marcher*; *l'histoire que je vous ai donnée à étudier*; *la résolution que vous avez prise d'aller à la campagne*; *la dame que j'ai entendue chanter*; *la dame que j'ai vue peindre*; changez: *j'ai vu la dame qui peignoit*. Voici le sens: j'étois là quand cette dame peignoit, et je l'ai vue travailler. Mais si je voulois dire que j'étois présent lorsqu'on tiroit son portrait, je dirois: *la dame que j'ai vu peindre*: alors on changeroit: *j'ai vu peindre la dame*. L'infinitif régit donc dans cette dernière phrase, et dans la première c'est le participe: aussi s'accorde-t-il, et non dans la dernière. Il en est de même des phrases ci-dessus: *les oiseaux que j'ai vus voler*: cette phrase signifie: j'étois là lorsque les oiseaux ont pris leur essor, et je les ai vus s'élever dans les airs. Mais si l'on vouloit dire: j'étois là, lorsqu'on voloit ces oiseaux, pris, par exemple, dans des lacets, il faudroit dire: *les oiseaux que j'ai vu voler*: parce qu'alors il faudroit changer et dire: *j'ai vu voler ou prendre les oiseaux arrêtés dans des lacets*. C'est l'infinitif qui régit dans celle-ci, et c'est le participe dans la première.

149. Exemples de l'infinitif régissant: *les chevaux que j'ai vu voler*. Changez: *j'ai vu voler les chevaux*. *La dame que j'ai entendu chanter*. Cette phrase signifie: j'étois présent lorsqu'on fai-

soit l'éloge de cette dame, et que l'on chantoit ses vertus, son mérite; et j'ai entendu cela. *La faute que je vous ai vu commettre.* Changez: *je vous ai vu commettre la faute.* Les mesures que vous m'avez conseillé de prendre. Les règles que nous avons commencé à expliquer. Démétrius de Phalère ayant appris que les Athéniens avoient renversé ses statues, dit: *ils n'ont pas renversé les vertus qui me les ont fait dresser.* Les Dames se sont présentées à la porte, *je les ai laissé passer; je les ai fait entrer.* Les remèdes que les médecins m'ont ordonné de prendre. Cette ariette m'est connue; *je l'ai déjà entendu chanter.* Le participe ne s'accorde pas avec les verbes pouvoir, vouloir, devoir. Ex. *Il a fait tous les efforts qu'il a pu et dû.*

150. Le participe suivi d'un adjectif s'accorde aussi. Ex. *Excusez ces détails; je les ai crus nécessaires pour &c.* *La pièce a été sifflée, parce qu'on la trouvée mauvaise.* *On a examiné la signature, et on l'a reconnue fausse.* *La ville de Rome s'est vue plusieurs fois s'accagée.* *Susanne a été reconnue innocente.*

ARTICLE XVIII.

Observations sur tout et quelque et le tréma.

§. 151. **T**out mis pour quoique, très ou entièrement, ne prend ni genre ni nombre, 1. lorsqu'il est suivi d'un adjectif masculin ou d'un adverbe. Ex. *les plus grands philosophes, tout éclairés qu'ils sont, ignorent les causes de bien des effets naturels.* *Elle est tout comme les autres;* 2. ni suivi d'un adjectif féminin, qui commence par une voyelle, ou une *h* muette. Ex. *Elles sont tout interdites.* *La vertu, tout austère qu'elle est, fait goûter de véritables plaisirs.* Mais suivi d'un adjectif féminin qui commence par une consonne, il prend le genre et le nombre. Ex. *Cette maison, toute belle qu'elle est, n'est pas commode; sa bourse est toute vide; cette fleur est toute fanée; cette pomme est toute pourrie.*

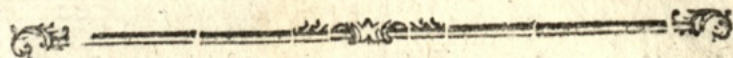
152. Lorsqu'il y a un substantif entre *quelque* et *que*, on écrit *quelque* au singulier, et *quelques* au pluriel. Ex. *quelques talens, quelques richesses, que vous ayiez &c.* Mais si c'est un adjectif entre les deux mots, *quelque* ne prend ni le genre ni le nombre. Ex. *quelque habile, quelque savant qu'il soit; quelque différentes qu'elles soient; quelque malheureux qu'ils soient, &c.* Si *quel* et *que* sont séparés par le verbe, *quel* prend le genre et le nombre, et s'écrit en deux mots, *quel que* pour le masculin singulier, *quelle que* pour le fé-

minin singulier, et *quels que* et *quelles que* pour le pluriel. Ex. *quelle que soit votre naissance, quelles que soient vos richesses, quels que soient vos talens, &c.*

153. On met le tréma ou les deux points (¨) sur les voyelles *i, u* et *e* muet, quand ces lettres ne font point syllabe avec la voyelle précédente, et qu'elles appartiennent à la suivante. Ex. *hair, laïque, héroïque, Saül, païens, aïeul, ambiguë, &c.* Si cette dernière voyelle est précédée d'un *e* fermé, on ne doit pas employer les deux points. Ex. *obéir, plébéien, réussir, &c.* mais bien sur les voyelles finales précédées de *g*. Ex. *la ciguë, contiguë*, pour distinguer ces mots des verbes: il *distingue*, il *brigue*, un *bégué*. Il ne faut pas employer les deux points dans les mots qui ont *y*. Ex. *moyen, royale, employer, essayer, &c.*

F I N.

NB. Le §. 147 se trouve à double.



T A B L E D E S M A T I È R E S

LES syllabes.	§. 1.
les lettres.	2
les diphthongues.	3
les quatre <i>e</i>	4
l'apostrophe.	§ et 6
l' <i>y</i>	7
le trait-d'union.	8
les lettres capitales.	9
les relatifs.	10
les nombres <i>vingt &c.</i>	11
deux règles générales pour le doublement des consonnes.	12
lettres qui ne se doublent jamais.	13
les lettres <i>d, b, g</i>	—
règle pour ne pas doubler les consonnes.	14
le <i>c</i> suivi d' <i>a, o, u</i>	15
le <i>c</i> entre <i>a, o, u</i> <i>di</i> et <i>suf</i>	16
le <i>g</i>	17
l' <i>f</i> doublée	18
l' <i>l</i> doublée, exceptions.	19

adjectifs en <i>al</i> .	§. 20
— en <i>il</i> .	19 et 20
l' <i>l</i> doublée dans les noms	21
l' <i>l</i> doublée devant <i>i</i> .	22
l' <i>l</i> dans le corps du mot	—
l'initiale doublée.	23
l'initiale non doublée.	—
exceptions.	—
l' <i>m</i> devant <i>b</i> , <i>p</i> , <i>m</i> .	24
exceptions.	25
l' <i>n</i> doublé, quand.	26
l' <i>n</i> non doublé, quand	—
le <i>p</i> doublé, quand.	27
exceptions.	—
le <i>p</i> non doublé.	28 et 29
l' <i>r</i> doublée.	30
exceptions.	31
l' <i>r</i> doublée après <i>er</i> , <i>ar</i> .	32
l' <i>s</i> le son de.	33
l' <i>s</i> non doublée.	34
l' <i>s</i> doublée, quand.	—
l' <i>s</i> finale.	35
l' <i>s</i> initiale.	36
le <i>t</i> doublé, ou non.	§. 37, 38, 39, 40 et 41
l' <i>x</i> le son de.	42
l' <i>é</i> doublé ou non.	43 et 44
règle pour l'adjectif masculin.	45
règle pour l'adjectif en <i>e</i> muet.	46
règle pour les adjectifs et substantifs en <i>ain</i> ou <i>in</i> .	47

règle pour les adjectifs en <i>aire</i> et <i>ère</i> .	§. 48
les substantifs en <i>ère</i> .	—
l' <i>s</i> signe du pluriel.	49
les noms en <i>eu</i> et <i>ou</i> .	50
les noms en <i>s</i> , <i>x</i> , <i>z</i> .	51
les noms en <i>eau</i> .	52
les noms en <i>al</i> et <i>ail</i> .	—
les adjectifs en <i>al</i> , au pluriel <i>aux</i> .	53 et 54
les noms en <i>ail</i> au pluriel <i>ails</i> .	55
les adjectifs en <i>eux</i> , <i>oux</i> .	56
la syllabe <i>au</i> initiale, moyenne, finale.	57
les adjectifs en <i>c</i> et <i>que</i> .	58
les adjectifs en <i>f</i> .	59
les noms en <i>œu</i> .	60
les noms en <i>ment</i> .	61
la syllabe <i>an</i> dans le mot.	62
les adjectifs en <i>eur</i> et <i>ieur</i> .	63
les substantifs en <i>eur</i> .	64
les noms composés de deux mots.	65
les lettres finales de beaucoup de mots.	66
le <i>b</i> final et <i>b</i> , <i>p</i> , <i>m</i> , <i>n</i> , <i>s</i> , <i>d</i> , finals, suivis d' <i>s</i> .	68
le <i>c</i> final et suivi d' <i>e</i> .	69
les mots en <i>que</i> .	70
le <i>d</i> final.	71
l' <i>f</i> finale.	72
le <i>g</i> final.	73
l' <i>m</i> finale.	74
l' <i>r</i> finale.	75 et 76
les mots en <i>our</i> et <i>ours</i> .	—

les mots en <i>eur</i> et <i>eurre</i> .	§. 75 et 76
le <i>t</i> final.	77
l' <i>x</i> final, moyen.	78
les mots en <i>ace</i> .	79
— — <i>asse</i> .	80
— — <i>èce</i> et <i>esse</i> .	81
— — <i>ice</i> et <i>isse</i> .	82
— — <i>oce</i> et <i>orce</i> .	83
— — <i>uce</i> et <i>usse</i> .	84
— — <i>afe</i> , <i>apbe</i> et <i>effe</i> .	85
— — <i>if</i> , <i>iffè</i> , <i>ife</i> , <i>ipbe</i> .	86
— — <i>ais</i> , <i>ai</i> et <i>ait</i> .	87
— — <i>is</i> , <i>er</i> .	88
— — <i>eine</i> et <i>aine</i> .	89
— — <i>aitre</i> , <i>être</i> et <i>être</i> .	90
— — <i>ale</i> masculins.	91
— — <i>el</i> , <i>èle</i> et <i>elle</i> .	92
— — <i>el</i> , moyen.	93
— — <i>il</i> , et <i>ile</i> .	94
— — <i>ol</i> , <i>ole</i> et <i>olle</i> .	95
— — <i>ul</i> , <i>ule</i> et <i>ulle</i> .	96
— — <i>anse</i> , <i>ense</i> et <i>onze</i> .	97
— — <i>ir</i> , <i>ire</i> .	98
— — <i>or</i> , <i>ord</i> , <i>ort</i> et <i>ore</i> .	99
— — <i>ur</i> et <i>ure</i> .	100
— — <i>erce</i> , <i>erse</i> et <i>orse</i> .	101
— — <i>is</i> , <i>it</i> et <i>uit</i> .	102
— — <i>cion</i> et <i>ction</i> .	103
— — <i>sion</i> et <i>tion</i> .	104
syllabes initiales <i>am</i> , <i>em</i> , <i>an</i> et <i>en</i> .	105

mots commençant par <i>am</i> .	§. 106
mots commençant par <i>an</i> .	107
Adjectifs par <i>an</i> ou <i>en</i> final.	108
substantifs par <i>ance</i> ou <i>ence</i> final.	—
quelques exceptions.	109
observations.	110
principe pour les adjectifs par <i>ant</i> .	111
principe pour les substantifs par <i>ance</i> .	—
exceptions.	112
observation sur les substantifs en <i>ance</i> .	113
réflexions sur ces principes à l'égard du latin.	114
observation sur <i>g</i> et <i>j</i> .	115
observation sur <i>je</i> initial.	116
observation sur <i>gen</i> .	117
syllabes <i>gec</i> , <i>get</i> , <i>ges</i> , moyennes.	118
syllabes <i>jes</i> , <i>jer</i> , moyennes.	119
syllabe <i>jeur</i> .	120
syllabe <i>jen</i> initiale.	121
le <i>z</i> a lieu quand	122
observations sur <i>leur</i> .	123
— — <i>ou</i> et <i>où</i> .	124
— — <i>don</i> , <i>donc</i> , <i>dont</i> , <i>dom</i> .	125
— — <i>quand</i> , <i>quant</i> , <i>camp</i> , &c.	126
observations sur <i>sans</i> , <i>sang</i> , <i>sens</i> , <i>s'en</i> .	127
— — <i>fait</i> , <i>faix</i> , <i>faite</i> .	128
— — <i>poix</i> , <i>poids</i> , &c.	129
— — <i>peu</i> et <i>peut</i> .	130
— — <i>foi</i> , <i>fois</i> , <i>fouet</i> et <i>foie</i> .	131
— — <i>ni</i> et <i>n'y</i> .	132

observations sur <i>ci, si, s'y.</i> 133
— — <i>s'en, c'en.</i> 134
— — <i>ce, se.</i> 135
— — <i>se.</i> 136
— — <i>ces et ses.</i> 137
— — <i>qu'on et qu'ont</i> 138
— — l'adjectif après le verbe. 139
— — les différentes personnes des verbes. 140
— — les verbes de la quatrième conjugaison. 141
— — l'infinitif des verbes en <i>ir</i> ou <i>ire.</i> 142
— — les participes actifs. 143
— — les participes passifs. 144
— — le participe précédé du verbe <i>être.</i> 145
— — le participe précédé du verbe <i>avoir.</i> 146
les mots, régimes du participe 147
les participes dans les verbes réfléchis. 147
les participes suivis d'un infinitif 148
exemples de l'infinitif régissant. 149
le participe suivi d'un adjectif. 150
observation sur <i>tout</i> pris pour <i>quoique, très</i> 151
observation sur <i>quelque-que.</i> 152
observation sur le <i>tréma</i> ou (··). 153

Fin de la table.



Z

30

1

2